

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères

Filière de Français



Mémoire de Master

Option : littérature et civilisation

Présenté et soutenu publiquement par :

Nassira BOUSSAAD

**POUR UNE LECTURE ANALYTIQUE DE L'IMAGE
DU PERE**

dans Le Père Goriot d'Honoré de BALZAC

Membres du jury:

Dr. SOLTANI Firouz

Président (Université de Biskra)

Dr. OUAMANE Nadjette

Rapporteur (Université de Biskra)

Dr. KHIREDDINE Tarek

Examineur (Université de Biskra)

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

« Ce n'est pas le bonheur qui nous remplit de gratitude, c'est la gratitude qui nous remplit de bonheur »

Brother David

Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir aidée à surmonter mes peines et à arriver, malgré mes deuils, à venir à bout de ce travail

Ce dernier n'aurait pu être accompli sans l'aide généreuse de mon encadrant Dr Nadjette OUAMANE. Je la remercie pour tout le temps qu'elle m'a accordé ainsi que l'aide morale et scientifique qu'elle a apportée tout au long d'une recherche semée d'embûches.

Je remercie aussi vivement tous les professeurs et enseignants qui m'ont suivie au tout au long de ma formation en Master au sein de l'Université Mohamed Khider à Biskra.

Je demande aux honorables membres de jury leur indulgence pour le modeste travail que je présente et les remercie des efforts qu'ils ont fourni à le lire.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes deux familles : BOUSSAAD et BENMENNAA

A l'âme de mon père !

Un grand merci à l'amour de ma vie, mon mari, Salheddine, pour sa patience et son encouragement pendant mon parcours.

Ainsi je remercie mon petit prince Wassim.

Table des matières

Introduction générale.....	6
1. Chapitre I : Le sort de la famille à l'épreuve du matérialisme occidental	
Introduction.....	10
1.1. La relation naturelle Père/fille	10
1.2. L'ingratitude envers l'amour paternel.....	20
Conclusion.....	30
2. Chapitre II : Le père Goriot est une critique sociale contemporaine...	31
Introduction	32
2.1. De la dualité au paradoxe social	32
2.2. <i>Le Père Goriot</i> de nos jours	38
Conclusion	53
Conclusion générale	54
Références bibliographiques	57
* Résumé	63
* Abstract.....	63
* ملخص.....	63

Introduction générale

*« Les pères doivent toujours donner
pour être heureux. Donner toujours, c'est ce qui
fait qu'on est père »*

Honoré de BALZAC

Notre recherche s'inscrit dans le registre de la littérature française de la première moitié du dix-neuvième siècle, coïncidant avec l'émergence du courant réalisme qui est une écriture représentant le plus fidèlement possible la réalité de la société parisienne de cette époque.

Notre corpus s'intitule *Le père Goriot*, l'histoire d'un ancien vermicellier Jean-Joachim-Goriot, surnommé Le Père Goriot ayant fortune dans le commerce des pâtes italiennes. Cependant, il vendait tout ce qu'il avait pour céder l'argent à ses deux filles Anastasie de Restaud et Delphine de Nucingen. Par conséquent, il est devenu progressivement misérable au point qu'il était obligé de louer la chambre la moins chère dans la maison de Mme Vauquer après avoir été abandonné par ses filles.

En effet, la littérature, soit dans les romans, dans les poèmes ou dans les pièces théâtrales, accorde une grande importance au pilier de la famille qui est le père. Elle l'aborde également comme un thème principal dans l'intrigue soit comme un amour, soit comme une haine ou bien comme un rejet. Du coup, on peut distinguer à travers nos lectures plusieurs profils du père : un père adoré (le père Goriot, Honoré de BALZAC), tantôt le père-tradition (le fils du pauvre, Mouloud FERAOUN), le père absent (Père manquant, fils manqué Guy CORNEAU), le père dominateur (Hamlet William SHAKESPEARE), le père adoptif (Tuer le père, Amélie NOTHOMB) ...

Par ailleurs, la thématique du père est fortement présente dans la littérature française du XIXe siècle, notamment chez BALZAC (*la comédie humaine*) et ZOLA (*Les Rougon Macquart*). Cette thématique prend en compte le statut, la permanence et le changement du rôle du père dans la société parisienne en particulier.

Dans notre recherche, nous portons un éclairage sur l'image paternelle vis-à-vis des enfants ingrats et matériels. Autrement dit, c'est mettre en opposition

l'émotionnel et l'esprit matérialiste (ce dernier dominait la société de l'écrivain dans cette époque). Nous avons choisi d'étudier le roman d'Honoré de BALZAC, *Le Père Goriot*, 1819, pour diverses raisons.

D'abord, ce roman parle de « l'amour paternel » à l'ombre des conditions qui caractérisaient la société parisienne du XIX^e siècle. L'objectif est de cerner la place qu'occupe le père dans la société de Paris du XIX^e siècle. Ensuite, notre passion pour la littérature française du XIX^e siècle, notamment les écrits balzaciens qui décrivent en toute objectivité les réalités sociales vécues pendant cette période, c'est-à-dire la façon avec laquelle il décrit exactement la totalité des groupes sociaux et le profil psychologique des gens de son époque.

De plus, nous nous intéressons à l'échelle économique dans la pension Vauquer qui représente les différentes classes sociales qui dominaient la société parisienne pendant le XIX^e siècle.

Enfin, nous essayons de mettre au clair le type de la relation familiale qui unit le père à son enfant. S'agit-il d'une relation émotionnelle ou plutôt du pur intérêt financier et matériel.

Dans ce cadre, nous essayons de répondre à cette question principale :

Comment l'auteur dans son roman *Le Père Goriot*, a pu exposer la réalité socio-économique au sein de la société parisienne du XIX^e siècle ? Quel est l'impact de l'esprit matérialiste sur les relations familiales de nos jours ?

Pour répondre à notre problématique, nous nous sommes basés sur les hypothèses suivantes :

- Le matérialisme affecterait les relations familiales du XIX^e siècle.
- L'image exposée par le texte intitulé, *Le Père Goriot*, serait-elle identique à celle du profil paternel dans la société française de nos jours.

Pour vérifier la véracité de ce que nous avançons, nous allons deviser notre recherche en deux chapitres :

Le premier chapitre porte sur le sort de la famille à l'épreuve du matérialisme occidental. Ce chapitre comporte deux sous-parties, la première analyse la relation naturelle entre père / fille. La seconde interroge l'état d'ingratitude envers l'amour paternel c'est-à-dire la relation fille/père.

Quant au second chapitre, il serait consacré à une analyse de la figuration du *goriotine* (père Goriot) selon le contexte social contemporain. Ce chapitre comporte aussi deux sous-parties, s'intitulant successivement, *Le Père Goriot de nos jours, comme étant un stéréotype*, et *de la dualité au paradoxe social*.

Pour rendre compte de tout ce qui a précédé, nous adoptons une démarche analytique afin de dégager les indices du dysfonctionnement du matérialisme au sein de la famille et, par conséquent, au sein de la société. Pour ce faire, nous faisons appel à l'approche thématique en plus de l'approche psychanalytique de Sigmund FREUD « [...] *la science des processus psychiques inconscients*¹ » pour mettre l'accent sur les désirs intérieurs de l'écrivain et ses personnages. Pour étudier la dimension sociale du présent corpus, il est fortement pertinent d'utiliser l'approche sociocritique qui, selon Claude DUCHET, qui « *interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences*² ».

¹ La psychanalyse est-elle une science ?, en ligne, <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2011-8-page-54.htm> consulté le: 27-03-2021 à 18 :50.

² DUCHET, Claude, *Sociocritique*, Ed. Nathan, Paris, 1979, p5.

PREMIER CHAPITRE :

**LE SORT DE LA FAMILLE A L'EPREUVE DU MATERIALISME
OCCIDENTAL**

INTRODUCTION

Il est bien évident que le père influence d'une manière ou d'une autre la personnalité de son enfant, son caractère (sa nature) et son comportement (façon d'agir) parce qu'il intervient très souvent à son éducation, aussi il participe au développement de son identité. D'ailleurs, d'après le psychologue Margaret HARRIS l'absence paternelle pour un enfant provoque un déséquilibre psychologique au cours de sa vie.

Dans ce chapitre, nous allons démontrer le genre de relation qui existe entre Goriot et ses filles, et vice versa, de plus, la raison par laquelle elles sont devenues ingrates envers un tel amour paternel inconditionnel.

I.1 RELATION NATURELLE PERE / ENFANT (FILLE)

Avant d'aborder la notion du "père" et sa relation avec son enfant notamment du sexe féminin (une fille), il faut tout d'abord parler du premier noyau de la société qui est " la famille ".

La famille pour une définition très évidente est « *l'ensemble uni que forment les parents et leur enfant¹* ». D'ailleurs, le mot "famille" vient du latin "familia" qui veut dire l'ensemble des habitants de la maison. Par conséquent, ces derniers portant le même nom, partageant le même toit se sont des membres unis par le même sang. La famille depuis la nuit des temps, a été définie comme le premier noyau de la société. En effet, les premières tribus à travers l'Histoire se sont fondées à partir de certaines familles.

¹ *Qu'est-ce qu'une famille ? Fonctions et représentations familiales*, disponible sur, www.carin.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2006-1-page-154.htm , consulté le : 27-03-2021 à 19 :30.

En outre, la famille est une notion sacrée dans toutes les religions. Par exemple, en Islam, le Grand Dieu a dit dans le Coran dans le treizième verset de Sourate El-Hojorat « *O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur.* ¹ » .

De plus, comme notre recherche s'inscrit dans le cadre de la société parisienne chrétienne du XIX^e siècle, la famille est aussi sacrée dans la bible comme s'est convenu dans le verset : « *Si quelqu'un ne s'occupe pas de sa famille, surtout de ses parents les plus proches, il a rejeté la foi, il est plus mauvais qu'un incroyant.* ² »

Ainsi, toutes les autres religions, à l'image de l'hindouisme, du bouddhisme et du judaïsme se sont entendues sur la sainteté du statut et du corps de la famille.

Au XIX^e siècle en France, une période insérée, selon les historiens, entre 1814 et 1914, qui est marquée par deux types de familles : la bourgeoisie et celle des ouvriers. La haute société à laquelle appartient Mme de Beauséant (la cousine de Rastignac) et la classe sociale la plus basse (les habitants de la pension Vauquer). Quant à la famille de la bourgeoisie est la classe sociale dominante qui forme une forte puissance politique, elle regroupe les maires, les députés, les juges, les comtes, les banquiers... Contrairement aux ouvriers qui travaillent péniblement pour un salaire très bas qui leur permet à peine de survivre, ce sont des familles qui souffrent de très mauvaises conditions de vie, d'hygiène et de sécurité. À l'ombre de ces circonstances sociales, l'aspect matérialiste a dominé brutalement les relations familiales.

¹ Disponible sur, www.quran4all.net/ar/translate/3/49/13, consulté le : 27-03-2021 à 23 :05.

² Disponible sur, www.lire.la-bible.net/118/fiche/actualites/fiche/7996, consulté le : 27-03-2021 à 01 :22.

Partons maintenant aux définitions du mot "père", il y en a plusieurs quoiqu'elles sont différentes. Selon le dictionnaire Larousse 2016, "père" veut dire : « *Homme qui a engendré ou qui a adopté un ou plusieurs enfants* ». Pour une seconde définition, dans le même dictionnaire, « *Homme qui agit en père* » autrement dit c'est l'homme qui protège, sauve, oriente, conseille quelqu'un d'autre. Le cas du personnage Vautrin lorsqu'il conseille Rastignac « *Vautrin regarda Rastignac d'un air paternel et méprisant.* ¹ » ou encore lorsque Goriot s'adressa à Rastignac en lui demandant de prendre soin de sa fille Delphine de Nucingen « *Vous êtes mon fils, Eugène, vous ! aimez-la, soyez un père pour elle.* ² », ce qui confirme Freud « *un homme appelé père non seulement celui qui l'a engendré, mais aussi, tout homme qui, d'après les coutumes de la tribu, aurait pu épouser sa mère et devenir son père*³ » dans le sens d'un homme qui prend soin d'un autre enfant sans être son géniteur

Par ailleurs, en dehors de géniteur, les psychologues, les sociologues et les psychanalystes ne s'entendent pas toujours sur la définition du sujet "père", elle varie en fonction du domaine et du contexte où se trouve ce mot. (Droit, théologie, religion, ...)

En psychanalyse, ce qui nous intéresse dans notre champ d'étude, "père" a toujours été une notion très importante. En effet, en répondant à la question fameuse de Freud « *Qu'est ce qu'un père ?* », Lucan ajouta sa fonction qu'il nomme « *le Nom-du-Père* » qui désigne, selon lui, « *le signifiant de la fonction paternelle* ⁴ ».

Le père occupe une place primordiale dans toutes les religions et toutes les cultures. En effet, l'Islam a confié une grande responsabilité au père notamment à l'éducation de ses enfants, leur apprendre les principes de la religion, de la foi et

¹ BALZAC, Honoré, *Le père Goriot*, Ed. Talantikit, Béjaia, 2014, p.97.

² *Ibid.*, p. 302.

³ Freud, *Totem et Tabou*, Folio Essais, Paris, 1965.

⁴ LUCAN, Jacques, *Les formations de l'inconscient*, Ed. Seuil, Paris, 1988, p. 187.

de la vie. Nous citons à titre d'exemple Luqman, un sage homme qui donne de précieux conseils à son fils pour le guider et pour lui montrer la bonne voie, il lui montre aussi la bonne manière de se comporter avec les gens et les valeurs éthiques. Par conséquent, il a été mentionné dans la trente et unième sourate du Coran. Selon Ibn Kathir Luqman était un modèle de père sage ; « *C'était un homme vertueux, multipliant les actes d'adoration, s'exprimant avec une grande éloquence et dont la sagesse était considérable*¹ »

Pour ce qui est de la religion chrétienne, il existe plusieurs versets qui affirment que le père est la personne qui soutient ses enfants. Ainsi, le psaume 102 dit « *Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint* » c'est –à-dire le père possède une forte tendresse vis-à-vis de ses enfants, au point qu'elle est comparée à celle du Grand créateur, car c'est lui qui donne de la bénédiction à ses enfants.

Quant à la culture arabe, elle a accordé une grande importance au rôle du père au sein de sa famille en étant la personne qui protège sa famille, qui assure tous leurs besoins. D'ailleurs nous trouvons que dans la langue arabe l'usage du mot " رب " est utilisé justement pour signifier le chef, la laideur et le responsable à qui nous devons être obéissants. Alors, nous disons : رب الأسرة pour montrer la grandeur du mot " père".

Même dans la culture chinoise, c'est le père qui inculque à son enfant les bonnes valeurs conformément à l'assertion proverbiale « *Le père sème, le fils récolte*² ». Se manifestant dans les comportements envers autrui, ces bonnes valeurs, sont d'ordre universel tels que le respect, l'amour, la justice, la fraternité...

¹ IBN KATHIR, Ismail, *Al Bidaya Wa L Nihaya* 3, Ed. Dar Al-Manarah, p. 134.

² Disponible sur, www.citation-celebre.leparisien.fr/citations/56033, consulté le 30-03-2021 à 11 :28.

Par ailleurs, toutes les religions et toutes les cultures du monde entier, depuis la nuit des temps, attestent que l'absence du père entraîne un déséquilibre psychologique chez l'enfant, contrairement à sa présence qui favorise ostensiblement la bonne construction de la personnalité de l'enfant et de l'adulte en devenir qu'il est.

En ce qui concerne l'autre concept de notre recherche, *le matérialisme*, il est important de signaler que ce terme provient de l'origine latine "materia medica" qui signifie « *quelqu'un qui faisait commerce des ingrédients servant à la préparation des médicaments, un droguiste*¹ ». Historiquement, ledit terme est apparu pour la première fois en Angleterre en 1674 par Robert Boyle et utilisé par l'écrivain français Honoré de Balzac dans le roman *Le Lys dans la vallée*, paru en 1836, précisément au passage « *existence exclusivement matérielle*² » où la dénotation renvoie aux intérêts aux sens de possession d'argent et d'ustensile (objets multiples).

A vrai dire, le mot " matérialisme " n'a pas une définition univoque à cause de son utilisation multiple dans les différents domaines : en physique, biologie, histoire, finance, etc.

Du point de vue philosophique, le matérialisme présente une doctrine de large ampleur qui affirme le primat de la matière sur l'esprit, c'est-à-dire qu'il n'existe d'autre substance que la matière. En rejetant l'existence du spirituel, la doctrine matérialiste s'oppose d'emblée au dualisme dichotomique supposant que l'existence est basée sur les deux substances contradictoires : l'esprit et la matière.

¹ BLOCH, Olivier, *les premières apparitions du mot matérialiste*, Revue Raison Présente, n°47, Août-Septembre 1978, p. 4.

² BALZAC, Honoré, *Le Lys dans la vallée*, Ed. Edmond WERDET, 1836, p. 159.

En effet, le matérialisme, qui a dominé la société française du XIXe siècle, est devenu un thème principal dans les grands chefs-d'œuvre en littérature française à l'image de *La comédie Humaine* de Balzac et *Les Rougon Macquart* de Zola.

En réalité, le roman *Le père Goriot* d'Honoré de BLAZAC, est une œuvre qui décrit les mœurs et les relations sociales, notamment au sein de la même famille, dans la société parisienne pendant une époque affichant des circonstances de bouleversement politiques, historiques, sociales et économiques.

Généralement la relation qui unit le père à sa fille est considérée comme étant une relation très forte. Ainsi, l'amour que donne le père à sa fille façonne pour toujours le rapport de celle-ci avec la gente masculine. En outre, c'est le père qui aide sa fille à s'ouvrir sur le monde extérieur, tel que affirme la psychanalyste Louise Grenier, en disant « *Le père représente pour la fille ce qui l'aidera à opérer le détachement de la mère, afin de lui permettre de rencontrer éventuellement d'autres hommes*¹. »

Notre protagoniste masculin, Jean-Joachim-Goriot, surnommé Le Père Goriot, après la mort de son épouse, a consacré son temps, son argent et sa vie pour l'éducation de ses deux filles Anastasie et Delphine en leur montrant fortement un amour paternel inconditionné. Ce père, à la fois, accueillant et protecteur, se fait le plaisir de réaliser tous les souhaits de ses filles. Son sentiment de paternité s'avère relativement exagéré du fait qu'il manifeste multiples excès, « *le sentiment de la paternité se développa chez Goriot jusqu'à la déraison*² ». Ces derniers vacillent parfois entre la folie et le vice. « *Mes filles, c'était mon vice à moi*³ ». Cet extrait montre à quel point se manifeste une telle paternité sacrificielle. Il voulait tout

¹ Disponible, sur, www.papapourlavie.com/papa-pour-la-vie/role-etimplication/6277/lesrelations-p-re-fille-et-m-re-fils.html, consulté le 24- 04- 2021 à 20 :34

² BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.*, 2014, p. 105.

³ *Ibid.*, p. 299.

donner à ses deux filles, leur assurait tous leurs besoins à son compte sans rien attendre en retour.

Pendant notre lecture, nous découvrons d'autres personnages principaux dont la présence, dans l'histoire narrée, n'est ni fortuite ni anodine. Ils véhiculent un message aux lecteurs. L'écrivain a montré fortement qu'il n'existe point de relation entre ses personnages sans se baser sur un intérêt matériel, autrement dit, pour présenter, à travers les personnages qui habitaient la Maison Vauquer, la dominance du matérialisme sur tous les personnages du roman.

Anastasie de Restaud, fille aînée de Goriot. Elle s'est mariée au comte de Restaud qui est très riche. En fait, c'était un mariage d'intérêt, car Anastasie avait toujours envie d'être une dame de haute classe. « *Anastasie avait des penchants aristocratiques qui la portèrent à quitter la maison paternelle pour s'élanter dans les hautes sphères sociales.* ¹ »

Quant à Delphine de Nucingen, la fille cadette du vermicellier Goriot. Comme sa sœur, elle voulait toujours accéder au monde des bourgeois, comme l'auteur a décrit son personnage, « *Delphine aimait l'argent* ². »

Madame couture, une brave vieille femme qui s'occupe de Victorine Taillefer et prend soin d'elle. Cette dernière a été abandonnée par son père et son frère qui sont pourtant riches. Par conséquent, elle s'est réfugiée à la pension Vauquer. « *Son père croyait avoir des raisons pour ne pas la reconnaître, refusait de la garder près de lui, ne lui accordait que six cents francs par an, et avait dénaturé sa fortune, afin de pouvoir la transmettre en entier à son fils.* ³ »

¹ *Idem.*, p.106.

² *Idem.*, p.106.

³ *Idem.*, p. 22.

Cet extrait ci-dessus, montre que l'argent est la raison pour laquelle un père peut facilement laisser partir sa fille, Aussi cela explique la conduite barbare de son frère qui n'était pas venu la voir et ne lui envoyait aucun sou.

Allant vers Eugène de Rastignac, jeune homme provincial, naïf et ambitieux. Etudiant en droit. Il rêve de s'intégrer dans la haute classe sociale parisienne. Il a abandonné ses études pour rejoindre le grand monde de Paris à l'aide de sa cousine la vicomtesse de Beauséant. Cependant, on remarque qu'un scénario similaire eut lieu dans la vie de l'écrivain, autrement dit, Rastignac est lié à la personnalité de Balzac, notamment, le désir de quitter la province pour rejoindre la grande société à Paris par le biais des femmes, comme le prouvent les extraits ci-dessous : « *son père alors âgée de 73 ans ayant été mis à la retraite, la famille n'a plus les moyens de vivre à Paris et déménage à Villeparisis. Le jeune Balzac ne veut pas quitter Paris*¹», « *il est plus facile d'être amant que mari*² ».

Un autre personnage qui s'appelle Vautrin. Il est un autre pensionnaire dans la maison Vauquer. Il est mystérieux et impressionnant « *nul ne pouvait pénétrer ni ses pensées ni ses occupations*³ ». Toutefois il est serviable « *il offrait aussitôt ses services*⁴ ». Cet homme qualifié de "Trompe la mort" et de "gaillard" explique à Eugène de Rastignac la réalité de la société parisienne. Il la lui dévoile en montrant toutes ses intrigues. Par la suite, Vautrin veut convaincre Rastignac de faire de la corruption pour qu'il réussisse dans sa vie en l'invitant à assassiner le frère de Victorine afin de s'emparer de sa fortune.

¹ totems.over-blog.org/2015/02/honore-de-balzac-1ere-partie.html consulté le : 22/05/2021 à : 08 :10.

² BALZAC, Honoré, *Physiologie de mariage*, éd. Alexandre Houssiaux, paris 1855, p.132.

³ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot, Op.cit.*, p. 24.

⁴ *Ibid.*, p. 23.

Revenons à la relation qui unit le protagoniste masculin, Goriot, à ses deux filles Anastasie et Delphine, nous trouvons que l'amour de Goriot dépasse les bornes d'un amour paternel régulier et ordinaire. Il est fortement amoureux d'elles « *Ma vie, à moi, est dans mes deux filles. [...] je n'ai point froid si elles ont chaud, je m'ennuie jamais si elles rient. Je n'ai de chagrins que les leurs*¹.» Ce passage, comme bien d'autres, met en relief la relation qui unit ce père très généreux à ses filles, au point qu'il ridiculise son chagrin, ses maux et son malaise devant leur bonheur.

Goriot, ne croit que du bon de ses deux filles, « *Goriot mettait ses filles au rang des anges*²» il veut qu'elles soient les plus heureuses femmes dans ce monde, il leur donne tout ce qu'elles souhaitent et il s'abaisse et accepte toutes les humiliations que lui font ses deux gendres afin de voir ses filles. « [...] *mes deux gendres se sont mal conduits envers moi. Je n'ai pas voulu faire souffrir ces chères créatures de mes dissensions avec leurs maris, et j'ai préféré les voir en secret*³»

Naturellement, la relation entre le père et sa fille est très forte. En effet, des effets positifs de l'engagement paternel se sont démontrés par plusieurs études psychologiques récentes. D'après Micheal E Lamb, psychologue social et développemental, l'enfant s'attache profondément à son père. Il confirme aussi que « *les pères contribuent très précocement et de façon spécifique au développement émotionnel, social et cognitif de l'enfant*⁴». De ce fait, nous constatons qu'un véritable père, c'est celui qui donne de l'amour généreusement à ses enfants, qui oriente leurs pas et qui ne cesse jamais de se préoccuper de leurs besoins, c'est exactement le cas de notre protagoniste, Goriot. Ce dernier a donné toute sa vie à ses deux filles, il a

¹ *Idem.*, p.151.

² *Idem.*, p. 106.

³ *Idem.*, p.135.

⁴ Disponible sur, https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1997_num_50_3_3068 , Consulté le 22/05/2021 à 08 :16.

sacrifié sa vie et sa fortune pour elles. Il les adore follement : « *le bonheur de Goriot était de satisfaire les fantaisies de ses filles*¹ ».

Quant au concept de "paternité", reste toujours ambigu à définir, ce que confirme Geneviève Delaisi de Parseval « *la paternité semble bien être, en effet, terra incognita* dans le champ d'étude couvert par les sciences humaines*² ». Cette ambiguïté est dûe principalement à un ensemble des changements, c'est-à-dire, plus que les sociétés, les valeurs, les pratiques, l'espace et l'époque changent, plus que la relation père-enfant (la paternité) change ainsi. Mais, cela n'empêche pas de trouver une définition dans le dictionnaire de psychologie 1998, en soulignant que « *La paternité : Dans une structure de parenté, la place du père ne recouvre pas sa fonction de géniteur, elle est marquée symboliquement par sa reconnaissance en tout que détenteur de la puissance phallique, transmetteur du nom, en position de médiation et de séparant du couple mère/enfant*³ »

Le concept de "paternité "s'étend même au monde animal, ce que confirme le psychiatre Bernard This « *Pour la plupart des zoologues, tout se passe en effet comme si l'instinct paternel n'existait pas, ne pouvait pas, ne devait pas exister, alors que la conduite de beaucoup d'animaux prouverait plutôt le contraire*⁴ ».

Dans le passage où Goriot parle de ses filles à Rastignac, en lui décrivant son profond désir d'être toujours près de ses filles. Il illustre ce sentiment de paternité en souhaitant d'être un chien qui se repose sur les genoux de ses filles. Nous constatons ici, le point commun entre l'homme ayant un cerveau pour penser et l'animal qui agit à partir de son instinct. Effectivement, le choix de l'animal

¹ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *op.cit.* , p. 106.

*terre inconnue

² Lori, Saint martin, *Au-delà du nom*, Les presses de l'université de Montréal, 2010, chap1, pp.27-53.

³ Doron et parot, *dictionnaire de psychologie*, 1998.

⁴ THIS, Bernard, *le père : acte de naissance*, éd Seuil, 1980, p.142.

« chien » dans ce passage n'est pas fait au hasard, notamment sous la plume d'un écrivain qui décrit en moindre détail ses personnages, tel que Balzac. Ce dernier décrit minutieusement son protagoniste en le comparant à un chien, d'une part en étant une personne fidèle à son défunte épouse « *Goriot avait juré de ne pas faire d'infidélité à sa femme, quoique morte¹.* ». De l'autre part, Goriot prit par sa forte paternité, il dit « *je voudrais être le petit chien qu'elles ont sur leur genoux²* ».

Le passage ci-dessus, montre à quel point le sentiment de la paternité est une forte sensation qui existe chez toutes les créatures. Il est bien évident, que tout père s'attache à son enfant mais à des degrés très variables. « *Mais, mes enfants, dit le père Goriot qui depuis dix ans n'avait pas senti le cœur de sa fille battre sur le sien, mais, Delphinette, tu veux donc me faire mourir de joie ! [...] Il l'a regardée d'un air surhumain de douleur. Pour bien peindre la physionomie de ce Christ de la paternité³.* »

Dans la citation précédente, l'emploi de l'expression « *Christ de la paternité* » justifie que le père Goriot possède une paternité sans exemple, et que la paternité, pour lui, est devenue un sentiment sacré. De ce fait, certaines narratologies considèrent la paternité de Goriot comme étant l'intrigue du roman. « *[...] ce sera l'un des aspects les plus importants du roman, sur une exclusion dramatique et même tragique de la référence familiale⁴.* ».

Goriot implante ses filles dans la haute société de Paris, il leur choisit de très riches maris, il leur offre toute sa fortune en payant les dettes de leurs amants, afin de les voir heureuses. Il leur donne un amour illimité et immesurable. Cet amour et cette passion extrêmement forts, de sa part, sont devenus progressivement une

¹ BALZAC, Honoré, *le Père Goriot*, *Op.cit.*, p. 105.

² *Ibid.*, p.136.

³ *Idem.*, p. 241.

⁴ Disponible sur, <https://books.openedition.org/pum/10657?lang=fr>, consulté le : 29.05.2021 à 02 :30.

obsession, envers Anastasie et Delphine, au point qu'il se compare au bon Dieu, en disant « *Un père est avec ses enfants comme Dieu est avec nous, il va jusqu'au fond des cœurs, et juge les intentions*¹. » aussi « [...] *quand j'ai été père, j'ai compris Dieu. Il est partout, puisque la création est sortie de lui. Monsieur, je suis ainsi avec mes filles. Seulement j'aime mieux mes filles que Dieu n'aime le monde...*² ».

1.2. L'INGRATITUDE ENVERS L'AMOUR PATERNEL

La description balzacienne est très consistante, elle est loin d'être une description plate et sans profondeur. Il décrit soigneusement et précisément la physionomie de ses personnages, ainsi que leurs sentiments et leur état psychologique. Sa description minutieuse transmet aux lecteurs un message bien précis loin de la description en elle-même. C'est pour cette raison que nous pouvons dire que la description chez Balzac a bien une fonction symbolique parce qu'il fait passer la psychologie de ses personnages en les décrivant. C'est-à-dire, la description réaliste possède un fonctionnement interne dans le texte littéraire, ce qui donne naissance à un style que nous appelons : style genre. Nous le trouvons notamment dans les écrits de Balzac, Flaubert, Zola... « *Chaque description est toujours liée à un personnage et accompagnée d'un jugement de valeur limitant les possibilités d'éparpillement sémantique et les interprétations* »³

À travers les paragraphes, Balzac décrit tous les personnages du roman, tous leurs détails: physionomie, caractères, habitudes, domicile... Ainsi que les relations qui les relient: la relation entre les pensionnaires de la maison Vauquer, la relation entre Goriot et ses filles « *un père est avec ses enfants comme Dieu est avec nous*⁴ »; et de même entre les sœurs (Anastasie et Delphine) « *les deux sœurs se jalourent*⁵ », la

¹ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *op.cit.*, p. 150.

² *Ibid.*, p.151.

³ JEAN, Recardou, *Problèmes du nouveau roman*, Paris, ed Seuil, 1967, p. 208.

⁴ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.*, p. 150.

⁵ *Ibid.*, p. 150.

relation entre les filles de Goriot et leurs maris, et du coup avec leurs amants... Cette description présente le réel, c'est-à-dire, elle rapporte le plus fidèlement possible les conditions de la vie sociale du XIX^e siècle en France. En réalité, c'est ce qui crée dans les textes de Balzac un effet réel, autrement dit, une description qui donne l'illusion de la réalité. En effet, lorsque nous lisons les textes de Balzac, nous avons une sensation que tout ce qu'il relate n'est que de la réalité, comme le prouve le passage suivant « *Ab ! Sachez-le : ce drame n'est ni une fiction, ni un roman. All is true, il est si véritable, que chacun peut en reconnaître les éléments chez soi, dans son cœur peut-être !¹* »

Dans cette perspective, nous constatons que notre narrateur décrit progressivement et d'une manière très exacte l'état psychologique de son protagoniste le père Goriot, à partir de son état initial jusqu'à son dernier état.

Au début du roman, Goriot ancien vermicellier, ayant fortune de la fabrication des pâtes italiennes, pendant la Révolution. Il est le plus âgé et le plus ancien des pensionnaires de la maison Vauquer. Comme, cette dernière représente l'échelle économique de la société parisienne de cette époque, Goriot réside, dans les premiers temps, la chambre la plus prestigieuse et luxueusement équipée, au premier étage, de cette pension bourgeoise grâce à ses revenus importants. « *Le premier étage contenait les deux meilleurs appartements de la maison²* ». Mais, avec le temps, mystérieusement, le vieillard monte d'étage en étage jusqu'à ce qu'il occupe la pièce la plus misérable dans le dernier étage « *[...] Goriot réduisit encore ses dépenses, en montant au troisième étage³* ». Ce pourrissement est dû de son incapacité de payer ses dépenses à Mme Vauquer. De jour en jour, l'homme a perdu sa fortune, en payant les dettes endossées de ses filles et leurs amants « *[...] père Goriot tordant son vermeil*

¹ *Idem.*, p.10.

² *Idem.*, p.17.

³ *Idem.*, p.37.

et le vendant pour aller payer la lettre de change de sa fille !¹ ». Il a fourni tout ce qu'il possède pour ses deux filles, afin de les voir heureuses. Il s'est ruiné pour que ses filles vivent au-dessus de leur classe sociale. « je n'ai pas un sou, mon enfant, j'ai tout donné, tout. Je suis à la charité²».

La paternité aveugle et exagérée de Goriot, se transforme de plus en plus en passion, ensuite en vice et en obsession « *mes filles, c'était mon vice à moi³* ». L'auteur a bien décrit et démontré le sacrifice qu'offre ce papa à ses filles. Il a été toujours à leurs côtés, il ne les a jamais laissées tomber et il a tellement voulu d'être auprès d'elles. Goriot a donné un amour assez violent et immesurable à ses filles. Malheureusement, un tel amour a détruit Goriot, car il n'a rien reçu de la part de ses filles que du malheur et de l'ingratitude. Comme souligne le psychiatre Robert Neuberger parlant de l'ingratitude « *Une fois qu'on est confronté à l'ingratitude, c'est douloureux⁴* ».

En effet, la majorité des écrits littéraires du XIX^e siècle en France, s'intéressaient beaucoup plus à la relation qui existe entre le père et son enfant, « *il n'est presque pas de romanciers qui ne puissent s'attribuer quelques pages, ne serait-ce qu'un conte ou un article, dont l'enfant est le centre d'intérêt⁵* ». C'est pourquoi Balzac a donné une grande importance aux filles de son protagoniste, en les décrivant, en relatant leur histoire en détail et en démontrant leur réalité et la relation qui les unit avec leur père « *Ce père avait tout donné. Il avait donné, pendant vingt ans, ses entrailles, son amour ;*

¹ *Idem.*, p. 109.

² *Idem.*, p. 294.

³ *Idem.*, p. 299.

⁴ Disponibles sur www.lemonde.fr/m-perso/article/2016/12/08/tous-des-ingrats_5045909_449716.html consulté le : 19-04-2021 à 16 :14.

⁵ Disponible sur, www.persee.fr/doc/adh_0066-2062_1973_num_1973_1_1197, consulté le: 19-04-2021 à 18 :10.

il avait donné sa fortune en un jour. Le citron bien pressé, ses filles ont laissé le zeste au coin des rues ¹.»

Voilà, le passage annonçant la réalité des deux sœurs, leur ingratitude envers l'amour et la générosité de leur père. Notre écrivain a comparé Goriot à un citron qui a été pressé puis jeté par ses filles. Autrement dit, Goriot est devenu marginalisé par ses filles ingrates.

L'ingratitude est le caractère majeur qui qualifie les deux filles de Goriot, Anastasie de Restaud et Delphine de Neucingen. L'écrivain a décrit leur amour pour le profit qui a effacé tout sentiment de reconnaissance envers leur père.

Selon le dictionnaire Larousse, l'ingratitude se définit comme suit «*Caractère de quelqu'un qui manque de reconnaissance*². » en d'autres termes, l'ingratitude envers une personne qui ne fait que du bien, c'est comme la bouche qui s'attaque à une main qui lui donne à manger. En effet, les deux sœurs ne manifestaient aucune attitude et aucun acte de reconnaissance envers leur père, qui leur a garanti une très belle vie, comme celle dont elles ont tellement rêvé. Bien au contraire, elles ne lui faisaient que du mal et de la déception. «*Il faut mourir pour savoir ce que c'est des enfants .Ab mon ami, ne vous mariez pas, n'ayez pas d'enfants ! vous leur donnez la vie, ils vous donnent la mort*³ .»

En effet, c'est autour de la relation qui existe entre Goriot et ses filles que se tissent les événements de ce roman, c'est ce qui fait l'intrigue même du roman. Ainsi nous remarquons la présence de différents personnages marquée par la prédominance de l'éponyme, « *il est Meneur de l'intrigue, celui qui force l'action* ».⁴

¹ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.*, pp. 92- 93.

² Maire, giraud, lanckriet, Larousse Maxipoche, Editions Larousse, Paris, 2014, p.730.

³ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.* , p. 296.

⁴ Disponible sur, www.aproposdecriture/redefinir-personnage-protagoniste, consulté le: 22-04-2021 à 13 :36.

Au départ, le vieillard était tout à fait le bienvenu chez ses filles comme il était fortuné. Mais une fois que ses filles lui avait soutiré tout son argent et elles commencèrent à avoir honte de son état misérable, ses gendres lui avaient interdit de voir ses filles, comme le démontre le passage suivant; « *Il a vu que ses filles avaient honte de lui ; que, si elles aimaient leurs maris, il nuisait à ses gendres. Il fallait donc se sacrifier. Il s'est sacrifié, parce qu'il était père : il s'est banni de lui-même. En voyant ses filles contentes, il comprit qu'il avait bien fait¹.* »

Le père Goriot quoiqu'il sache ce que ses filles bien aimées ressentent envers lui, il continue toujours à les chérir. Cela prouve encore un sentiment de paternité et de sacrifice assez fort du vieillard vis-à-vis du sentiment de la honte qu'avaient ses filles ce qui confirme aussi leur ingratitude, « *Elles commençaient à rougir de moi.[...]Mais dites-leur, quand elles seront là, de ne pas me regarder froidement comme elles font.[...] j'ai vécu pour être humilié, insulté. Je les aime tant, que j'avalais tous les affronts par lesquels elles me vendaient une pauvre petite jouissance honteuse².* »

Les deux sœurs se jalouaient, Anastasie avait pour rivale sa sœur cadette Delphine, pour être la première qui accède aux bals les plus prestigieux de Paris, notamment chez Madame de Beauséant. Toutefois, Anastasie a vendu tout ce qu'elle avait, entre autre les diamants de sa famille, afin de payer les dettes de son amant Maxime de Trailles. Alors, son mari après avoir découvert sa relation avec Maxime, et la réalité de ses enfants illégitimes, il l'a obligée de lui confier tout ce qu'elle possédait. Psychologiquement, Anastasie était perturbée, mais elle a réfléchi pour une solution d'aller chez son père pour lui demander de l'aide, « *Anastasie, m'a-t-il dit, [...] je vous impose deux conditions. Répondez : ai-je un enfant à moi ? j'ai dit oui. Lequel ? a-t-il demandé. Ernest, notre aîné. Bien a-t-il dit. Maintenant, jurez-moi de m'obéir*

¹ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.* , p. 92.

² *Ibid.*, p.299.

désormais sur un seul point. J'ai juré. Vous signerez la vente de vos biens quand je vous le demanderai ¹. »

Quant à Delphine, elle a perdu aussi sa fortune et tout son argent. Son mari les avait dépensés en jeu et elle ne pouvait pas le poursuivre en justice de crainte de s'enfuir avec tous les biens qui lui restaient. « Vous me voyez riche, opulente, rien ne me manque ou je parais ne manquer de rien ! Eh ! bien, sachez que monsieur de Nucingen ne me laisse pas disposer d'un sou : il paie toute la maison, mes voitures, mes loges, il m'alloue pour ma toilette une somme insuffisante, il me réduit à une misère secrète par calcul. ² »

Le sentiment de l'ingratitude ne prend pas place seulement envers leur père, mais aussi entre les sœurs, Delphine a tellement aidé sa sœur en lui prêtant de l'argent mais elle a un fort sentiment de rivalité envers Anastasie, elle voulait toujours être supérieure à elle. « Mais, je ne veux pas être au-dessous d'elle. Elle a toujours cherché à m'écraser, elle n'a jamais été bonne pour moi, qui lui rendais tant de services, qui avait toujours de l'argent pour elle quand elle n'avait pas ³. »

Les deux sœurs n'ont pas rendu visite à leur père, depuis longtemps, jusqu'à ce qu'elles commençaient à avoir des problèmes avec leurs maris. Alors, à chaque fois, elles couraient vers lui afin de leur sauver la vie en leur donnant de l'argent. D'un jour à l'autre, Goriot est devenu *la victime* de l'égoïsme de ses filles, à côté de son argent perdu, il commença à ressentir le désintéressement qu'avaient ses filles à son égard ce qui le rendait très chagriné, « Un père se cache pour voir ses filles ! je leur ai donné ma vie, elles ne me donneront pas une heure aujourd'hui ! j'ai soif, rafraîchir mon agonie, car je meurs, je le sens. Mais elles ne savent donc pas ce que c'est que de marcher sur le cadavre de son père ! ⁴ »

¹ *Idem.*, p. 262.

² *Idem.*, p.166.

³ *Idem.*, p. 251.

⁴ *Idem.*, p. 300.

En même temps, Goriot, n'a pas pu résister face à une réalité assez dure, face à des filles qui l'humiliaient, il tomba gravement malade après avoir su les grands problèmes dont souffraient ses filles et il ne pouvait pas intervenir. « *Allons, je dois mourir, je n'ai plus qu'à mourir. Oui, je ne suis plus bon à rien, je ne suis plus père ! Non. Elle me demande, elle a besoin ! Et moi misérable, je n'ai rien [...] crève, crève comme un chien, un chien ne se conduirait pas ainsi !*¹ »

Goriot commença à avoir très mal, a senti très blessé, triste, sinistré, épuisé, il tomba gravement malade à cause d'un choc émotionnel qu'il a reçu à cause d'une dispute entre ses filles lorsqu'elles lui ont rendu visite « *sais-tu par quel événement la maladie a été causée ? il a dû recevoir un coup violent sous lequel son moral aura succombé. [...] en se rappelant que les deux filles avaient battu sans relâche sur le cœur de leur père*² ».

De plus, il a vécu une immense douleur intérieure parce qu'il n'a pas pu payer les dettes de ses filles. Il était sur le point de mourir et il ne voulait que voir ses filles. Il a été pris en charge par deux jeunes pensionnaires habitant aussi la maison Vauquer, Eugène de Rastignac, étudiant en droit et l'amant de Delphine, la cadette de Goriot, et Horace Bianchon, étudiant en médecine. En effet, un choc émotionnel dit un choc psychologique est dû généralement d'un événement violent et brutal envisagé par quelqu'un ce qui est confirmé par Louis Crocq, psychiatre, dans sa théorie de Traumatisme, « *c'est-à-dire un événement exceptionnel violent et menaçant pour la vie ou bien l'intégrité physique ou psychique de l'individu, tel qu'agression, accident, catastrophes ou événement de guerre, mais aussi de l'avoir vécu sur le mode du trauma, dans l'effroi, l'horreur et le sentiment d'impuissance et d'absence de secours*³ ».

Notre protagoniste voit son bonheur absolu auprès de ses filles, cependant, elles le considèrent comme un fardeau dont elles doivent se débarrasser : « *Voyez-*

¹ *Idem.*, p. 267.

² *Idem.*, p. 271.

³ Disponible sur, <https://www.cairn.info/quand-la-relation-parentale-est-rompue--9782100721375-page-45.htm> consulté le : 02-05-2021 à 16 :30.

vous ? dit Delphine à Eugène, quand mon père est avec nous, il faut être tout à lui. Ce sera pourtant bien gênant quelquefois Eugène, qui s'était senti déjà plusieurs fois des mouvements de jalousie, ne pouvait pas blâmer ce mot, qui renfermait le principe de toutes les ingratitude¹.»

Cependant, en ouvrant les yeux sur cette triste réalité, c'est la raison pour laquelle Goriot sentit un grand malaise une fois qu'il parle de ses filles à Eugène, comme le démontre l'extrait ci-dessous :

Elles ne m'aiment pas, elles ne m'ont jamais aimé ! Cela est clair. Si elles ne sont pas venues, elles ne viendront pas. Plus elles auront tard, moins elles se décideront à me faire cette joie. Je les connais. Elles n'ont jamais su rien deviner de mes chagrins, de mes douleurs, de mes besoins, elles ne devineront pas plus ma mort ; elles ne sont seulement pas dans le secret de ma tendresse².

Les jours passent, le vieil homme, dans une grande angoisse, sentit que sa mort est imminente sans voir ses filles. Les deux étudiants qui le prenaient en charge ont découvert la gravité de son état de santé. En effet, le père Goriot est atteint d'une crise d'apoplexie et il souffrait de graves symptômes. « *Il ne peut être sauvé que par un miracle. La congestion séreuse a eu lieu, il a les sinapismes* », « [...] *mais demain soir les symptômes ne cessent pas, le pauvre bonhomme est perdu*³»

Après une longue souffrance, Goriot lança son dernier soupir, il n'a pas pu voir dans ses derniers moments *la comtesse* et *la baronne*, pourtant Eugène les a informées de l'état critique de leur père.

La comtesse Anastasie, ne pouvait pas venir voir son père dans ses derniers moments, car elle était enfermée dans sa chambre par son mari, elle est désespérée et coupable. Elle était prise en otage par son mari qui l'a forcée de lui donner tous ses biens pour qu'il lui permette d'aller voir son père. « *Quant à madame de Restaud,*

¹ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.* , p. 243.

² *Ibid.*, p.301.

³ *Idem.*, p.275.

elle est hors d'état de sortir. D'ailleurs, je ne veux pas qu'elle quitte sa maison ? dites à son père qu'aussitôt qu'elle aura rempli ses devoirs envers moi, envers mon enfant, elle ira le voir. Si elle aime son père, elle peut être libre dans quelques instants...¹ »

En ce qui concerne Delphine, elle n'a pas rendu visite à son père mourant. Dans un égoïsme absolu, elle a préféré d'aller au bal et de ne pas aller voir son père qui souffre et qui souhaite de caresser ses filles. D'ailleurs, en sortant du bal, elle a pris froid, ce qui l'a empêchée de rester chez elle. « *Je suis souffrante, mon pauvre ami, lui dit-elle. J'ai pris froid en sortant du bal, j'ai peur d'avoir une fluxion de poitrine, j'attends le médecin...² »*

La mort du père s'approcha, l'écrivain décrit cette fin tragique de la situation misérable du vieux « *Le jour tombait, il n'y avait plus qu'un crépuscule qui agaçait les nerfs³.* » Il est clair que l'expression précédente annonce la mort tragique du père Goriot. Il meurt dans une solitude totale, délaissé par ses filles ingrates. Il savait que sa mort approchait, il souhaitait la venue de ses deux filles, mais elles ne sont pas venues car elles n'auraient rien bénéficié du vieillard. Finalement, il a perdu tout son argent et a été enterré aux frais des deux étudiants Eugène et Bianchon.

Rastignac et Christophe accompagnèrent seuls, avec deux croque-morts, le char qui menait le pauvre homme à Saint-Etienne-du-Mont, église peu distante de la rue Neuve Sainte-Geneviève. Arrivé là, le corps fut présenté à une petite chapelle basse et sombre, autour de laquelle l'étudiant chercha vainement les deux filles du père Goriot ou leurs maris⁴.

Cependant, après quelques instants, deux voitures vides ont été envoyées par le comte de Restaud et le baron de Nucingen pour conduire le père Goriot jusqu'à sa dernière demeure. Cela signifie l'indifférence, « *Qu'il meurt, qu'il vive, tout*

¹ *Idem.*, p. 306.

² *Idem.*, p. 307.

³ *Idem.*, p. 318.

⁴ *Idem.*, p. 317.

m'est parfaitement indifférent¹. », l'absence de l'humanité et que seule l'apparence qui compte dans la société parisienne du XIX^e siècle. « *Cependant, au moment où le corps fut placé dans le corbillard, deux voitures armoriées, mais vides, celle du comte de Restaud et celle du baron de Nucingen, se présentèrent et suivirent le convoi jusqu'au Père-La-Chaise. [...] le corps du père Goriot fut descendu dans sa fosse, autour de laquelle étaient les gens de ses filles, qui disparurent avec le clergé ...² »*

Selon Barbéris, « *Le martyre de Goriot est inséparable de l'accession des filles du peuple aux splendeurs du grand monde³* » Goriot a gâté énormément ses filles, il s'est ruiné et il s'est sacrifié pour qu'elles vivent une très belle vie « *Elles auraient demandé à me crever les yeux, je leur aurais dit : crevez les !⁴* » Il les a mariées aux hommes de la noblesse et il leur a donné toute sa fortune sans attendre rien en retour que leur présence auprès de lui.

Par conséquent, nous remarquons que le protagoniste a constaté que son éducation, ses gâteries, ces sacrifices étaient l'origine de son chagrin, de sa maladie et de sa mort misérable. « *Tout est de ma faute, je les ai habituées à me fouler aux pieds. [...] je les ai gâtées. Elles veulent aujourd'hui le plaisir, comme elles voulaient autrefois du bonbon. Je leur ai toujours permis de satisfaire leurs fantaisies de jeunes filles. A quinze ans, elles avaient voitures ! Rien ne leur a résisté⁵. »*

En plus, Goriot, quoiqu'il est malade et vieux, il croyait toujours qu'il pouvait aller travailler et donner de l'argent à ses filles, il a senti coupable de ne pas leur donner de l'argent, mais il ouvre ses yeux, de temps en temps, sur la réalité amère que ses filles n'aiment que son argent, voilà un autre extrait qui prouve le

¹ *Idem.*, p.305.

² *Idem.*, p.318.

³ BARBERIS, Pierre, *Le monde de Balzac*, Paris,1973, p. 360.

⁴ *Idem.*, p.301.

⁵ *Idem.*, p. 300.

matérialisme de ses filles : « *Ab ! si j'étais riche, si j'avais gardé ma fortune, si je ne la leur avais pas donnée, elles seraient là, elles me lècheraient les joues de leurs baisers [...]elles seraient tout en larmes, avec leurs maris, leurs enfants. [...] l'argent donne tout, Même des filles. [...] Un père doit être toujours riche ; il doit tenir ses enfants...¹* »

Il est clair que Goriot, ressent l'ingratitude de ses filles, mais il considère cette ingratitude comme une réalité qu'il ne veut pas vivre. « *Elle ne viendrons pas ! je sais cela depuis dix ans. Je me le disais quelquefois, mais je n'osais pas y croire².* »

En plus, il regrette tout l'amour et toute la passion qu'il leur donne très violemment, car il a constaté que ses filles ont pris cet amour contre lui. « *Elle se sont bien vengées de mon affection³.* »

CONCLUSION

Dans notre roman "Le père Goriot", l'écrivain mentionne à chaque fois les sommes d'argent en chiffres exactes, non pas seulement parce que « *le détail est indispensable à la renaissance du réalisme⁴* » mais aussi, afin de montrer aux lecteurs l'importance de l'argent et l'influence du matérialisme dans la société parisienne du XIX^e siècle .

¹ *Idem.*, p. 297.

² *Idem.*, p. 297.

³ *Idem.*, p. 199.

⁴ BARBERIS, Pierre, *op.cit.*, p. 113.

DEUXIEME CHAPITRE

LE PERE GORIOT EST UNE CRITIQUE SOCIALE

CONTEMPORAINE

INTRODUCTION

En se basant sur l'objet de la quête de la majorité des personnages du roman qui est l'argent, nous trouvons que le problème majeur qui a influencé la relation entre notre protagoniste et ses filles n'est autre que la dominance du trait matérialiste chez ces dernières. Notons que cet état de fait n'est pas récent, bien au contraire, il existait depuis longtemps « *les problèmes qui agitent le XXI^e siècle ne datent pas d'hier, ou plutôt que notre bel aujourd'hui commence dès 1820* ¹ », disons le début du XIX^e siècle.

2.1 DE LA DUALITE AU PARADOXE SOCIAL

Le texte littéraire est un monde de papier qui présente le monde réel, autrement dit, la société du roman illustre la société réelle. Alors, cette société qui se trouve dans le roman renvoie certainement à la société extérieure de l'écrivain, ce que Duchet qualifie de « *société de référence* ».

Selon Claude Duchet, pour étudier la dimension sociale du texte littéraire, il faut partir du particulier au général, ce que prouve la citation ci-après :

« Il se comprend à partir de là que la sociocritique ne soit pas une théorie ni une méthode ni une science. Non qu'elle ne mobilise pas des ressources théoriques, non qu'elle ne se pose pas des questions méthodologiques, non qu'elle ne soit animée d'un désir de connaître, mais elle vise nécessairement d'abord le particulier et non le général ². »

De ce fait, nous allons partir du particulier au général, nous allons analyser d'abord la dualité au niveau de la personne (qui est notre protagoniste Goriot). Ensuite, nous passons à analyser la dualité au niveau de la société du roman.

¹ Disponible sur, <https://www.marianne.net/culture/comment-balzac-explique-encore-notre-societe-0> consulté le: 27-05-2021 à 14:10.

² POPOVIC, Pierre, *La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir*, Ed. Centre de recherche sur les médiations(CREM), 2011, p 14.

La notion de la dualité est très fréquente en littérature. Historiquement, Elle prend ses origines de la littérature allemande au XVIII^e siècle, « *Doppelgänger* »* qui veut dire en français « un sosie »¹ : « *une personne a une ressemblance parfaite avec une autre* ² ». La dualité désigne toujours une certaine contradiction. Elle est comme une monnaie à deux facettes contraires.

Le dictionnaire Larousse définit la dualité comme étant « *Caractère de ce qui est double en soi ; coexistence de deux éléments de nature différente* ³. » c'est-à-dire c'est le fait d'être composé de deux composantes opposées.

Selon une autre définition, la dualité, est « *le fait d'être double [...] existence séparée et souvent antagonique de deux entités contiguës. Dualité du bien et du mal, du corps et de l'âme, du sujet et de l'objet* ⁴ ». En d'autres termes, la dualité consiste impérativement en deux éléments inverses.

Effectivement, la notion de la dualité, existe dans plusieurs domaines ; en linguistique, en maths, en philosophie, en religion ... et elle met toujours deux entités en soi en état d'opposition.

Elle fait même l'objet d'un thème primordial au cinéma, en production des films basés sur cette notion, tels que : *Fight Club* (1999 de David Fincher) , *Shutter Island* (2010 de Martin Scorsese), *Lost Highway* (1997 de David Lynch)... et bien beaucoup d'autres films qui traitent la dualité tout en étant l'objet de la quête du film.

En littérature, ainsi, il existe plusieurs romans ayant pour thème la dualité, comme : *L'étrange cas du docteur Jekyll et de M.Hyde* (1890 Robert Louis

*Mot d'origine allemande.

¹ Disponible sur, www.larousse.fr/dictionnaire/allemand-français, consulté le : 27-05-2021 à : 15 :12.

² Disponible sur, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/dualité>, consulté le: 27-05-2021 à : 14 :45.

³ Larousse, *op.cit.*, p. 441.

⁴ Disponible sur, <https://www.cntrl.fr/definition/dualit%C3%A9> consulté le : 27-05-2021 à : 15 :30.

Stevenson), *Le Portrait de Dorian Gray* (1890 Oscar Wilde)... se sont des romans qui ont connu un grand succès, du coup, ils ont été adaptés au Cinéma, en pièces théâtrales, et même sous forme des bandes dessinées.

En outre, nous trouvons la notion du dualisme, qui est différente de la dualité. Le dualisme est « *l'affirmation que cette dualité recouvre des éléments de nature trop différente pour pouvoir être conciliés [...] le dualisme implique donc l'existence du mal*¹ ».

En plus, le dualisme signifie, essentiellement, aussi les deux entités contradictoires tel que : le corps et l'esprit. Mais ce qui fait la distinction entre le concept de la dualité et celui du dualisme ; c'est que le dualisme a tendance pour le mal. Ce qui a donné la naissance aux théories de la conscience, l'identité et la perception.

Dans notre texte, nous constatons que le protagoniste Goriot, dans quelques passages présente une dualité, concernant la manière dont il se comporte avec ses filles, et en ce qu'il pense de temps en temps. En fait, en lisant le roman, nous nous apercevons que ce vieux s'est ruiné pour le bonheur de ses deux filles, Anastasie de Restaud et Delphine de Neucingen, et pour qu'elles vivent en aristocratie, et au-dessus de leur vie. Il leur a fourni une éducation déraisonnable en leur offrant toute son affection, son amour et son argent, sans leur rien refuser « *je leur ai toujours permis de satisfaire leurs fantaisies de jeunes filles*² ».

Cependant, le vieil homme ouvre parfois ses yeux face à la réalité que ses filles ne lui rendent visite qu'en cas de besoin ou d'urgence. Il a su que ses filles ne ressentent rien à travers leur père, ce que prouve le passage suivant « *Elles ont toutes les deux des cœurs de roche. J'avais trop d'amour pour elles pour qu'elles en eussent pour moi*³. »

Ensuite, nous constatons que ce papa porte une paternité malade à l'égard de ses filles, il a cru que c'est sa forte paternité qui donne sens à sa misérable vie

¹ Disponible sur, www.jepense.org/dualite-dualisme-definition-differences/ consulté le : 27-05-2021 à : 17 :42.

² BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *op.cit.*, p. 300.

³ *Ibid.*, p. 297.

« Le père Goriot était sublime. Jamais Eugène ne l'avait pu voir illuminé par les feux de sa passion paternelle ¹. » Il a offert un amour immesurable à ses deux filles, il les a tellement aimées au point qu'il s'oublie face à leur bonheur sans rien recevoir de leur part. De même il s'est privé de tout plaisir pour que ses filles soient toujours au sommet de la réussite sociale, l'écrivain rapporte l'affection et l'altruisme du père Goriot par le passage suivant

Ma vie à moi et dans mes deux filles. Si elles s'amuse, si elles sont heureuses, bravement mises, si elles marchent sur des tapis, qu'importe quel drap je suis vêtu et comment est l'endroit où je me couche ? je n'ai point froid si elles ont chaud, je m'ennuie jamais si elles rient. Je n'ai de chagrins que les leurs². ,

Mais cela n'empêche pas qu'il les a maudites lorsqu'elles ne sont pas venues le voir quand il était gravement malade « Voilà ma récompense. L'abandon. Ce sont des infâmes, des scélérates ; je les maudis ; je me relèverai, la nuit, de mon cercueil pour les remaudire ³. » et cela aussi explique la dualité du personnage.

Encore, pour montrer la dualité du personnage, l'écrivain décrit au tout au long du roman, que le protagoniste a toujours cru que ses filles l'aiment, au même temps il a ressenti l'inverse, que ses filles ne l'aiment que pour leurs profits, « Je suis dupe ! elles ne m'aiment pas, elles ne m'ont jamais aimé ! cela est clair⁴. »

Passons directement aux contradictions trouvées dans les différentes dimensions de la relation paternelle-filiale trouvée dans notre texte. L'écrivain parle principalement de l'amour paternel du père Goriot qui représente également le "charnel", du moment qu'il est le géniteur des deux filles ; face à la paternité "spirituelle" de Vautrin, qui était en étroite relation avec Eugène, « Vautrin regarda Rastignac d'un air paternel et méprisant ⁵ » il lui avance des conseils pour qu'il réussisse

¹ *Idem.*, p. 152.

² *Idem.*, p. 151

³ *Idem.*, p. 302.

⁴ *Idem.*, p. 301.

⁵ *Idem.*, p. 97.

dans la société parisienne « *l'auteur met la paternité sur le même plan que la tendance qui constitue à ses yeux le moteur essentiel de l'activité. L'un et l'autre s'expriment à peu près de la même façon. Goriot représente la paternité charnelle, Vautrin aspire à la paternité spirituelle* ¹ ».

Une autre dimension paternelle se présente par l'écrivain qui illustre aussi une contradiction entre la haine et l'amour. La paternité cruelle et impitoyable de monsieur Tailleffer qui hait sa fille « *Mademoiselle Victorine Tailleffer « [...] monsieur Tailleffer pendant la matinée ennuyé de recevoir sa fille [...] il n'a pas même fait asseoir Victorine, qui est restée constamment debout* ² ». Cette dernière porte un grand amour à son papa et elle voulait toujours être auprès de lui. Nous constatons dans cette partie, la haine du père vis-à-vis de l'amour de sa fille qui forme les deux entités contradictoires de la relation paternelle-filiale de ses deux personnages.

Quant à la dualité de la société du roman, nous nous sommes intéressés à l'ensemble de contradictions qui existent au sein de cette société. Nous essayons de chercher des explications et des justifications proprement sociales à des phénomènes observables. Dans notre texte nous remarquons la présence de diverses entités contradictoires au sein de la société du texte, qui présentent celles qui se trouvent dans la société de l'écrivain au XIX^e siècle, et même celles de notre époque au XXI^e siècle. Nous pouvons remarquer ce conflit entre le sacrifice et l'ingratitude, l'humain et la matérialiste, la relation affective et la relation d'intérêt.

En effet, une personne ne peut jamais connaître le bon si elle n'a pas connu le mauvais. Elle ne peut jamais sentir le bonheur si elle n'a pas vécu la tristesse et elle ne peut pas savoir l'importance de la présence si elle n'a pas su la douleur de

¹ Disponible sur, https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1970_num_17_2_1025 consulté le: 01-06-2021 à : 10 :18.

² BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.*, p. 60.

l'absence. Car c'est par le contraire de la chose que nous nous apercevons de sa valeur.

Dans cette *perspective*, les individus de la société se trouvent face à un paradoxe social. Ce dernier qui est « *une affirmation surprenante en son fond et/ou en sa forme, qui contredit les idées reçues.[...] Dénoncer une opinion comme contraire à l'opinion commune*¹ ».

Le mot *paradoxe*, étymologiquement tient son origine du mot grec "*paradoxos*", qui veut dire « *ce qui va à l'encontre de l'opinion communément admise*² ». En philosophie, cette situation du paradoxe est présentée par Gorgias ainsi « *le non-être pas. Car si le non-être est, il est à la fois et ne sera pas. Car dans la mesure où il est non-être, il sera à nouveau. Or il serait tout à fait contradictoire qu'une chose fût à la fois et ne fût pas*³ ». Cela veut dire que le paradoxe se trouve toujours dans les énoncés contradictoires qui surprennent le destinataire et qui met en question nos problèmes humains. « *Il est aussi attribué au paradoxe un autre rôle, souvent méconnu. Ses effets sur la persistance des problèmes humains pourraient conduire à de graves troubles de la personnalité.*⁴ »

Dans notre roman, Le Père Goriot est victime de son amour paternel. Il s'est sacrifié pour le bonheur de ses deux filles sans rien recevoir en retour, du coup, il a reçu un choc émotionnel dû, d'un côté, aux disputes entre ses deux filles, et de l'autre côté, à la vérité amère qu'il ne voulait pas croire ; celle de l'ingratitude de ses filles. « *la maladie a été causée ? il a dû recevoir un coup violent sous lequel son moral aura succombé*⁵ ». Ce choc émotionnel a conduit le vieux à une maladie qui a mis une fin

¹ Disponible sur, <https://www.cnrtl.fr/definition/paradoxeur> consulté le: 01-06-2021 à : 13 :15

² Disponible sur, <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/paradoxe/fr-fr/> consulté le : 01-06-2021 à : 17 :20

³ Jean-Curt Keller, « Le Paradoxe et ses rapports avec les problèmes humains », Le Portique, en ligne, Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 2 2004. <http://journals.openedition.org/leportique/469> consulté le : 03-06-2021 à 11 :38.

⁴ *Ibid.*

⁵ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.* , p. 272.

tragique à sa vie. Comme le souligne Freud « *Le psychique fait alors un saut dans l'organique*¹ ».

Par conséquent, ses filles ne se sont pas rendues compte au méfait qu'elles ont causé à leur père, qu'au moment où son âme s'envola « *Mon père se meurt, je veux voir papa ! Enfin, des cris à fendre l'âme*² » Elles sont devenues elles même dans une situation de faiblesse, comme le décrit le passage suivant

« Madame de Restaud prit la main de son père, la baisa. Pardonnez-moi mon père ! Vous disiez que ma voix vous rappellerait de la tombe ; et bien, revenez un moment à la vie pour bénir votre fille repentante. Entendez-moi. Ceci est affreux ! votre bénédiction est la seule que je puisse recevoir ici-bas désormais »³.

Dans son roman, l'écrivain a fait de « la vie » un paradoxe social comme étant un jeu à tour de rôle, lorsqu'il a évoqué la fin tragique d'Anastasie en pleurant le défunt son père,

"Mes enfants eux-mêmes me haïront. Emmenez-moi avec vous, je vous aimerai, je vous soignerai. Il n'entend plus, je suis folle." Elle tomba sur ses genoux, et contempla ce débris avec une expression de délire. Rien ne manque à mon malheur, [...] Trailles est parti, laissant ici des dettes énormes, et j'ai su qu'il me trempait. Mon mari ne me pardonnera jamais, et je l'ai laissé le maître de ma fortune. J'ai perdu toutes mes illusions. Hélas ! Pour qui ai-je trahi le seul cœur (elle montra son père) où j'étais adorée ! Je l'ai méconnu, je l'ai repoussé, je lui ai fait mille maux, infâme que je suis !⁴

Anastasie s'est jugée face à la situation de son père, elle s'est vue coupable, elle s'est rendue compte qu'elle a perdu le cœur qui lui a fait sentir –un jour– l'amour et le sacrifice

¹ Disponible sur https://www.doctissimo.fr/html/psychologie/psycho_pour_tous/commun/ps_1517_mala_psychoso.htm, consulté le : 05-06-2021 à : 09 :48.

² BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot, Op. Cit.*, p. 312.

³ *Ibid.*, p. 313.

⁴ *Idem.*, p. 313.

2.2. « LE PERE GORIOT » DE NOS JOURS :

En étudiant la littérature comme un fait social, nous essayons d'étudier la société en tous ses aspects pour en dégager "le réel social" à partir de notre texte littéraire, ce que Claude Duchet explique « *Littérature conserve depuis son origine une double perspective : le texte, le social...* ¹ ». Dans cette optique, nous abordons, tout d'abord, la notion de la société du XIX^e siècle, et du XXI siècle pour qu'on puisse, par la suite, étudier l'image du père exposée dans notre texte en tant qu'un stéréotype dans la société contemporaine.

Etymologiquement, le mot société vient de l'origine latine « socius » qui veut dire, société, c'est-à-dire « *ensemble d'individus vivant en groupe organisé ; milieu humain caractérisé par ses institutions, ses lois, ses règles* ² ». Autrement dit, une vie en compagnie où il existe des rapports organisés entre les personnes de la même société.

En effet, la société selon Duchet est un « *ensemble flou, instable, conflictuel, de représentations partielles, aléatoires, en interaction les unes avec les autres, gravitant autour d'un noyau lui-même conflictuel* ³ », ce qu'il l'appelle un *sociogramme*, disons, un ensemble des relations personnelles, professionnelles, affectives entre les personnes partageant la même culture, les mêmes normes...

Dans une autre définition, la société, veut dire « *Etat particulier à certains êtres vivants, qui vivent en groupes organisés, tels que : les abeilles, les fourmis...* ⁴ » ou encore « *Ensemble des personnes entre lesquelles existent des relations durables dans une organisation* »

¹ DUCHET, Claude, *Médiation du social, Littérature*, Ed. Larousse, 1988, n 70, p. 3.

² Larousse Maxipoche, *op.cit.*, p. 1297.

³ Disponible sur, <https://journals.openedition.org/pratiques/1762#ftn45> consulté le : 05-06-2021 à : 11 :27.

⁴ Disponible sur, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/societe> consulté le: 05-06-2021 à : 11 :32.

*fondée pour un travail commun*¹. » Dans le sens des entreprises et des associations où nous pouvons trouver un nombre suffisant des employés partageant le même espace du travail, les mêmes conditions et les mêmes lois.

Alors, la société est liée étroitement à d'autres circonstances qui peuvent la manipuler : les circonstances historiques, les circonstances politiques, les circonstances religieuses, les circonstances culturelles et notamment, les circonstances économiques. Elle peut recevoir de nombreux changements, soit au niveau des circonstances déjà citées, soit au niveau des comportements de ses individus, qui engendre, ultérieurement, des bouleversements frappants, nous pouvons citer à titre d'exemple : l'argent qui a influencé la relation filiale des sœurs Goriot à l'égard de leur père.

En écrivant ses romans, Balzac s'est inspiré du réel de sa société, il a été influencé par les conditions socio-politiques de son époque. D'ailleurs, il existe pas mal de passages où il évoque les circonstances qui dominaient Paris au XIX^e siècle. Ainsi, il cite quelques événements marquants l'Histoire de la France ce qui donne une illusion aux lecteurs que le texte raconte des histoires réelles (effet réel), basées sur des événements et des personnes réels notamment, la spatio-temporalité dans le roman s'agit d'un cadre précis et existant. « [...] *à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve-Sainte-Genève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau* ²»

Historiquement, la France est considérée comme un ancien pays qui remonte au moyen âge. Elle a atteint son apogée Historique, militaire et économique au cours du XIX^e siècle jusqu' au début du XX siècle. En fait, elle est parmi les régions les plus importantes en Europe. En 1951, elle était parmi les premiers pays fondateurs de l'Union Européenne « *La France est l'un des pays fondateurs de l'Union*

¹ Disponible sur, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/societe>, consulté le: 05-06-2021 à : 12 :08.

² BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.* , p.9.

européenne(UE)¹ ». Ainsi, elle est, en réalité, un centre important de pouvoir politique et économique jusqu'aujourd'hui. « *le poids politique de la France ne peut pas se mesurer en chiffres. Mais il ne fait aucun doute que notre pays a dominé l'Europe du XVII^e siècle au XIX^e siècle et que notre mémoire est encore tout encombrée de cette gloire récente*² » a confirmé Jean Boissonnat dans son article nommé *Quelle place pour la France au XXI^e siècle ?*

D'ailleurs, l'auteur place son roman pendant la Restauration (1814-1830) « *Néanmoins, en 1819 époque à laquelle ce drame commence*³», quoique sa parution fût en 1835 pendant la Monarchie de Juillet (9 août 1830- 24 février 1848). Nous remarquons aussi la présence de plusieurs repères Historiques dans notre texte renvoyant aux conditions sociales et politico-historique en France.

Dans le passage suivant, Balzac décrit le luxe et le prestige vécu par la classe de la noblesse au règne de Louis XVIII en France (1815-1824). Il décrit le moment autour de table chez Madame de Beausséant, il disait :

*[...]sous la Restauration [...] Monsieur de Beausséant semblable à beaucoup de gens blasées, n'avait plus guère d'autres plaisirs que ceux de la bonne chère ; il était en fait de gourmandise de l'école de Louis XVIII et du duc d'Escars. Sa table offrait donc un double luxe, celui du contenant et celui du contenu[...] qui dînait pour la première fois dans une maison où les grandeurs sociales sont héréditaires.*⁴

Le texte toujours interpelle la relation entre le dedans du texte et son dehors, ce qui confirme Claude Duchet, « *Tout ce qui manifeste dans le roman la présence hors du roman d'une société de référence et d'une pratique sociale, ce par quoi le roman s'affirme dépendant*

¹ Disponible sur, https://ec.europa.eu/france/about-presence_fr, consulté le : 07-06-2021 à : 21 :23.

² Disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-etudes-2003-5-page-585.htm>, consulté le: 08-06-2021 à : 11 :23.

³ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.* , p. 9.

⁴ *Ibid.*, p.139.

*d'une réalité socio-historique antérieure à lui*¹». Alors, Balzac dans son texte s'ouvre sur le monde réel de sa société. Il exprime l'injustice sociale dont souffrent les personnes de son époque : escroquerie, violence, pauvreté... en employant un style d'écriture très raffiné, très influençant, très intrinsèque... ce que confirme Marcel Proust dans *Contre Sainte-Beuve* en parlant du style d'écriture de Balzac « *Si profonde qu'elle va jusqu'à corrompre son vocabulaire, ça lui fait employer de ces expressions qui feraient tache dans la conversation la plus négligée* »²»

Dans ce sens, Duchet confirme aussi que l'auteur pour se révolter contre ce qui le dérange où bien pour lutter pour des causes humanistes, il construit des êtres en papier pour exprimer sa pensée « *De point de vue sociocritique, l'accent n'est pas mis sur l'auteur, mais sur le sujet de l'écriture, qu'on ne peut évacuer en parlant de sujet de classe* »³. C'est pour cette raison, nous nous sommes intéressés beaucoup plus sur les trois personnages principaux du roman ; le père Goriot et ses deux filles et du coup sur la relation qui les unit, celle de la paternité.

Le roman est un langage qui nous transmet les réalités d'une société donnée, dans une époque bien déterminée en précisant toutes les diverses conditions : politiques, sociales, économiques... dans cette partie de notre recherche nous portons un éclairage sur l'image du père dans la société française "contemporaine" du XXI^e siècle, en se basant sur le texte source. Cette image qui présente l'état de la société dans tous ses aspects. « *La réalité des pères a été multiforme et l'est encore : elle reflète les cultures, classes sociales, situations économiques et politiques de différentes époques et sociétés* »⁴.

¹ DUCHET, Claude, *Une écriture de la socialité*, Poétique, no 16, 1973, p. 449.

² Disponible sur, <https://books.openedition.org/cths/4055?lang=fr>, consulté le : 08-06-2021 à : 14 :33.

³ DUCHET, Claude, *Sociocritique*, Fernand Nathan, Paris, 1979, p.4.

⁴ Deniyse côté, *Transformations contemporaines de la paternité : la fin du patriact*, reflect, vol. 15, 2009, p.61.

Le XIX^e siècle était une période très importante dans l'Histoire de la France car il est caractérisé par des changements profonds, sur le niveau politique, social et notamment économique. Précisément, en littérature, comme étant un domaine qui dévoile les réalités sociales vécues par les individus. Les efforts continus et fournis ont donné l'émergence d'une ère nouvelle qui se préoccupe des conditions de vie et des relations familiales. En fait, il existe une relation très forte et étroite entre la société, les conditions vécues et le texte littéraire car à travers la littérature nous pouvons juger la société, et à son tour, la société explique la littérature, vu que le texte littéraire est le produit d'une société bien déterminée dans une ère donnée.

Quant au côté artistique, littéraire, la France au XIX^e siècle se caractérise spécialement par l'apparition des artistes tel qu'Honoré de Balzac, Victor Hugo, Guy de Maupassant, Emile Zola ... qui ont écrit des chef-d'œuvres reflétant par excellence la réalité de la société française de cette époque, ainsi, l'influence des circonstances politiques et économiques sur les relations sociales notamment au sein de la famille. « *C'est un siècle de transformations profondes, [...] c'est un siècle qui a vu la révolution industrielle, la croissance urbaine, l'affirmation de la bourgeoisie d'affaires et la naissance du prolétariat. [...] Enfin, c'est un siècle d'un extraordinaire bouillonnement intellectuel et créatif ...¹* »

Par conséquent, ces transformations sont bien tendues dans la société française jusqu'au XXI siècle. D'ailleurs, sous l'ombre du même système économique « capitalisme » que nous étudions l'image du père qu'expose notre texte paru au XIX^e siècle, « *le Père Goriot* » en tant qu'une critique sociale contemporaine. En effet, nous allons nous intéresser à la dimension sociale du texte dans ses deux époques, en transposant le texte sur les conditions sociales

¹ GARRIGUES Jean, LACOMBRADÉ Philippe, La France au XIX^e siècle, Ed. Armand Colin, 2019, p. 313

réelles « *il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger les pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société du roman*¹ ».

Effectivement, le matérialisme joue un rôle primordial dans la relation familiale du XIX^e siècle en France (déjà vu au premier chapitre), nous devons porter un éclairage sur le système économique dominant dans le XXI^e siècle, pour étudier l'image du père de nos jours, tout en se référant à notre texte.

En effet, l'écrivain trace dans son œuvre l'importance de l'argent dans son époque et son influence sur la relation entre le père et ses filles. En lisant notre texte, nous constatons que la réalité de la puissance matérielle dominant la relation familiale, en particulier, dans l'époque de l'écrivain est la même que celle de notre époque, « *l'argent devenu étalant général, menace tout un ordre de valeurs politiques et sociales. [...] l'argent est devenu, de plus en plus, le sang et la force motrice de la vie sociale, chaque individu est jugé sur la base de son revenu*² ».

Au XXI^e siècle, le système économique dominant en France, et même dans la majorité des pays du monde à l'exception de la Russie, la Chine, la Corée du sud ..., est bien le capitalisme. A cette époque, les personnes cherchent leurs intérêts personnels même au compte des autres, mêmes s'il s'agit de leurs membres de famille et de parenté consanguine ! Hélas, c'est le cas de la quasi-totalité des personnages du roman.

Etymologiquement le mot « *capitalisme* » provient de l'origine latine « *capitalis* » de « *caput* » qui veut dire possession d'animaux (cheptel), en associant ce mot avec le suffixe *-isme*, « *servant à former des mots correspondant à une attitude, un*

¹ DUCHET, Claude, *Op.cit.*, p.448.

² HABIB, Joseph, *Thèmes dominant dans Le père Goriot*, Denton Texas, 1975, chapitre 4, p. 35.

*comportement, une doctrine, une idéologie ou une théorie*¹». Capitalisme dans son sens économique remonte au XVI siècle, et depuis cette époque, le « capitalisme » renferme l'idée d'un système économique basé sur le marché libre, d'où vient le mot « libéralisme » qui est considéré comme un des synonymes du mot capitalisme.

Ainsi, selon le dictionnaire Larousse, le mot « capitalisme » est défini comme suit ;

Le capitalisme est un système de production dont les fondements sont l'entreprise privée et la liberté du marché. Il s'agit d'un ensemble d'éléments solidaires dont les relations permettent la production, la répartition et la consommation des richesses indispensables à la vie d'une collectivité humaine. Le capitalisme est à la fois un système économique, mais aussi un type d'organisation sociale. C'est aujourd'hui le système économique dominant dans le monde ².

Autrement dit, c'est un système économique qui privilège les individus et leur liberté en visant à limiter les pouvoirs de l'Etat au regard des libertés personnelles.

L'écrivain montre à travers son roman *Le père Goriot*, la facette matérielle du Paris, en y présentant l'influence de l'argent sur tous les aspects de la vie, comme c'est parvenu dans le passage suivant, « *Balzac découvre que Paris est non seulement la capitale politique mais aussi le siège de la finance, de la bourse, l'arbitre des opérations commerciales* ³ ». De même, selon Léon Trotsky, le capitalisme d'autrefois ne se

¹ Disponible sur, <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Capitalisme.htm>, consulté le : 10-06-2021 à 06:45.

² Disponible sur, <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/capitalisme/30530>, consulté le 11-06-2021 à 06 :00.

³ HABIB, Joseph, « Thèmes dominants dans le père Goriot », *op.cit.*,

différencie pas du capitalisme actuel « *le capitalisme d'aujourd'hui ressemble aux formes du capitalisme qui l'ont précédées.*¹ »

Le système économique influence d'une manière ou d'une autre la littérature. Par conséquent, le capitalisme, qui domine aujourd'hui notre monde, a bouleversé la littérature en mettant l'argent au cœur des écrits romanesques et au cœur de la fiction. Pratiquement, le capitalisme est évoqué dans les écrits d'Honoré de Balzac, c'est-à-dire, il aborde le thème de la puissance de l'argent et son effet sur les relations sociales, notamment au sein de la même famille. En effet, c'est ce qu'on nous appelons « *le capitalisme littéraire* » qui s'intéresse aux relations humaines et sociales.

Le capitalisme balzacien est dans l'ensemble un capitalisme familial, mesuré, prudent, mais qui par sa dynamique conduit à sa propre absorption dans un ensemble plus vaste et plus allant. [...] Le capitalisme balzacien est donc un capitalisme embryonnaire, proliférant, rongeur, souvent plutôt bizarre que monstrueux, saisi au niveau de l'expérience individuelle et familiale. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce capitalisme bon enfant, exceptionnellement vertigineux, n'est que la face bénigne du chancre qui commence à ronger non seulement la France mais l'Europe. [...] L'argent, concentré dans les banques et les sociétés, devient le maître invisible de centaines de milliers d'hommes²

Pourtant, au XIX^e siècle, l'art d'écrire ne rapporte rien, autrement dit, écrire était juste un passe-temps, ou encore un art libéral duquel l'écrivain ne gagne pas des sommes d'argent considérables par rapport à ce qu'il produit. Contrairement, à nos jours, en XXI^e siècle « *Une nouvelle subdivision s'est développée : la catégorie des gens*

¹ Disponible sur, <https://www.cairn.info/la-guerre-mondiale-des-banques—9782130561798-page-45.htm>

consulté le : 10-06-2021 à : 15 :36.

² Disponible sur <https://www.site-magister.com/prepas/balzac.htm#axzz6xJJHh31O>, consulté le : 10-06-2021 à : 17 :42.

de lettres, c'est-à-dire des gens qui gagnent leur vie en écrivant. Ces auteurs vendent leurs services ou le produit de leurs efforts sur le marché, de même que tous les autres spécialistes vendent leurs services et leurs produits¹ ».

Dans « *Le père Goriot* », en lisant quelques passages, nous remarquons que l'écrivain nous renseigne sur les soubassements de notre époque en décrivant les effets du capitalisme de nos jours. En effet, en critiquant le chaos qu'a engendré le capitalisme sur le profil psychologique des personnages, l'écrivain analyse les rapports entre l'argent et les personnages car il met au nu (dès les années 1819-1830) les idéologies libérales qui forgent les relations sociales que nous vivons au XXI siècle. Balzac, de son côté, exprime cette idée en disant « *J'étudie la marche de mon époque, et je publie cet ouvrage².* »

Aussi, nous constatons que l'écrivain démontre vivement la puissance de l'argent au sein de la société française et son influence sur toutes les relations sociales, et particulièrement sur la relation familiale, entre le père et ses filles. Commenant par le phénomène de l'ascenseur social présenté dans la majorité des écrits d'Honoré de Balzac.

Pour montrer clairement un fondement parmi ceux du capitalisme, qui est « *la recherche du profit³* » personnel, l'auteur décrit l'ascenseur social d'un des personnages principaux du roman : *Eugène de Rastignac* (qui était en étroite relation avec notre protagoniste Goriot) un jeune homme venant de la province a voulu accéder à un milieu social plus élevé que le sien. L'écrivain raconte l'histoire de ce jeune étudiant en mettant l'accent sur le pouvoir de l'argent pour investir son

¹ Disponible sur, <http://www.quebecoislibre.org/07/070930-2.htm> consulté le : 10-06-2021 à : 18 :15.

² BALZAC, Honoré, *Les paysans*, Gallimard, Paris, 1975, p. 31.

³ Disponiblesur, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/internaute/capitalisme> consulté le: 11-06-2021, à : 06 :44.

propriétaire. Tel que le décrit l'extrait suivant « *A l'instant où l'argent se glisse dans la poche d'un étudiant, il se dresse en lui-même une colonne fantastique sur laquelle il s'appuie. Il marche mieux qu'auparavant, il se sent un point d'appui pour son levier, il a le regard plein, direct, [...] il est gai, généreux, expansif*¹. »

En réalité, dans « *Le père Goriot* » Honoré de Balzac a fait de l'argent le grand maître qui manipule tous les événements de l'histoire, d'autres termes, l'argent domine les lois, la politique, la société, les relations humaines et même les mœurs. Il a même décrit Paris, le lieu où se déroule l'histoire, en disant « *Paris matériel*². » là, tout devient marchandise pour lui, notamment, la paternité, les mariages qui se font à base des dots ! tel que le cas des sœurs Goriot.

En effet, la paternité en tant que phénomène sociale, elle est influencée par diverses situations qui l'encadrent, ce qui confirme la citation suivante « [...] *la paternité est une relation affective et sociale ancrée, mais dans un environnement donné. Il ne s'agit pas seulement d'un rôle, mais aussi d'un rapport social qui, comme tous les rapports sociaux, se construit et est appelé à se transformer*³ ».

D'après notre roman, la paternité est influencée notamment par l'argent, les sœurs Goriot ne rendent pas visite à leur père, même le jour de sa mort, une fois qu'il a perdu tout son argent « *je leur ai donné ma vie, elles ne me donneront pas une heure aujourd'hui ! J'ai soif, j'ai faim, le cœur me brûle, elles ne viendront pas...*⁴ » par contre, si le vieillard a préservé son argent et sa fortune, ses filles auraient pris soin de lui, cependant le vieux a bien saisi cette idée dans sa conscience mais il refuse de la

¹ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, p. 113.

² *Ibid.*, p.40.

³ COTE, Denyse, « Transformations contemporaines de la paternité: la fin de patriarcat ? », *Revue d'intervention communautaire*. Paris, 2009. En ligne, Côté, D. (2009). Transformations contemporaines de la paternité: la fin du patriarcat? *Reflets*, 15(1), 60–78. <https://doi.org/10.7202/029587ar>, consulté le : 11-06-2021 à 08 :00

⁴ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, p.300.

croire. « *Si j'avais des trésors à laisser, elles me panseraient, elles me soigneraient ; je les entendrais, je les verrais* ¹».

Par conséquent, les pères d'aujourd'hui, ne sont pas moins que Le Père Goriot en ce qui concerne cette forte paternité. Les pères contemporains ne se limitent pas à un rôle de géniteur, mais bien au contraire ils prennent soin de leurs enfants dès la naissance et même bien en avant. En fait, plusieurs recherches contemporaines dans le domaine des sciences sociales se sont intéressées à la paternité et à la relation du père- enfant. Elles ont prouvé que les pères s'impliquent concrètement à la prise en charge de ses enfants, à leur éducation... « *Les pères peuvent fournir une protection, des soins directs (par exemple : changer les couches, jouer avec l'enfant)* ² .», les pères participent aussi à nourrir, à laver, à protéger, à éduquer, à soigner leurs enfants.

A l'aube du XXI siècle, en France, dès les premiers jours de la grossesse de sa femme, le père attend l'arrivée de son enfant, il lit, il se documente, il poursuit toutes les étapes de la grossesse de son épouse (échographies, visites médicales...). Il assiste à l'accouchement, auprès de sa femme, il attend son enfant pour le tenir dans ses bras, pour mieux vivre sa paternité « [...] *des équipes des maternités ont noté combien les pères sont ostensiblement plus présents aux différentes étapes de la grossesse. Leur participation à l'accouchement est plus assidue et plus fréquente, leur implication plus importante* ³».

Au XXI siècle, nous constatons que le sentiment de la paternité est devenu progressivement plus fort et plus influent par rapport à ce que nous pouvons

¹ *Ibid.*, p. 297.

² Gray, Kermyt, Anderson, Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants, Le rôle du père auprès de l'enfant, University of Nevada, Las Vegas, Etats-Unis, Octobre, 2015.

³ PENICAUT , Christophe, « Le sentiment de satisfaction des nouveaux pères dans l'exercice de leur paternité », Thèse de Doctorat, Université Catholique de Paris, 2003, p. 42.

constater chez la maman, ce qui est confirmé par la psycho-pédiatre Edwige Antier, spécialiste en éducation de l'enfant et en relations familiales, « *Le sentiment paternel est réfléchi, conscient, à l'inverse de l'instinct maternel*¹. »

Alors, dans cette époque, *le père Goriot* comme *un stéréotype* (à la différence du *Père Goriot* avec « P » majuscule qui indique le surnom de notre protagoniste), autrement dit, le personnage du roman. Dans la pensée occidentale "*le père Goriot*" désigne un père qui donne le tout sans rien attendre en retour. Il donne tant d'affection, de sentiments, du temps et de l'argent pour seulement le bonheur de ses enfants. Il est responsable et engagé dans sa paternité jusqu'au bout. En même temps, son autorité s'arrête au moment où son éducation, à son enfant, est arrivée à son terme. « *Ces mises en cause mettant au jour le fait que la paternité, comme la maternité d'ailleurs, ne sont pas des états naturellement donnés aux hommes et aux femmes, et par-là, immuables, mais statuts, des rôles, des comportements qui évoluent au gré des transformations de la société*². »

De nos jours, l'implication des pères se définit par le degré et la qualité de l'attachement futur des enfants aux pères, ce que dit le psychologue Fitzhugh Dodson « *N'attendez pas que votre enfant soit grand pour vous mêler à sa vie. Faites-le dès la naissance*³. » De même, Honoré de Balzac, a pu démontrer cette implication du Père Goriot auprès de ses filles, dès leur petite enfance. Après la mort de son épouse, il a préféré de rester fidèle et de s'occuper uniquement de l'éducation de ses deux filles, Anastasie et Delphine, et de leur assurer tous leurs besoins « *Il reporta ses affections trompées par la mort sur ses deux filles*⁴. » et encore « *mon pauvre père nous avait*

¹ *Ibid.* p. 43.

² Trellu Hélène, *Recompositions et résistances de la masculinité et de la féminité, de la paternité et de la maternité à l'épreuve du congé parental pris par les hommes en France*, en ligne, <https://journals.openedition.org/rsa/471>, consulté le : 11-06-2021 à 11 :17.

³ FITZHUGH, Dodson, *Le père et son enfants*, Robert Laffont, Paris, 2002, p.34.

⁴ BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, *Op.cit.*, p.105.

*accoutumées à ne nous rien refuser*¹» ce qui prouve que notre protagoniste a une mission maternant et non pas maternel.

Dans la majorité des cas, le père est la personne qui procure l'argent à ses enfants, et de leur fournir tout ce qui est matériel. Il est considéré comme étant la source pécuniaire. Selon Dumas (1999) , il explique que la paternité est un acte d'hospitalité et, en même temps un acte matériel. Dans ce sens, Honoré de Balzac anime ses personnages (les filles de Goriot) par leur désir de l'argent, ce dernier qui est illustré comme étant presque la religion, tellement il est devenu sacré. Toutes leurs relations s'installent autour de ce grand dessein, soit avec leur père (relation du profit) soit avec leurs maris, soit avec leurs amants (relation d'intérêt).

Aujourd'hui, en France, pour encourager les pères à vivre leur paternité, une loi a été établie à fin de leur donner la chance d'être auprès de leurs enfants et qu'ils soient en relation très étroite avec eux, dès la petite enfance jusqu'à l'âge adulte.

[...]un changement de contenu de la paternité ; le « nouveau père » est censé remplir une fonction similaire à celle de la mère dans les soins à l'enfant, à inculquer les valeurs de l'obéissance et du travail à leurs enfants mais à construire une relation de proximité et de confiance réciproque, en étant présent, disponible et à l'écoute, une évolution soutenue par les responsables politiques : l'introduction du congé de paternité en France...²

En réalité, le rôle du père est resté le même qu'autrefois, c'est-à-dire, le rôle qu'occupe le père à l'époque de l'écrivain, au XIX^e siècle, et le même que celui du père d'aujourd'hui, au XXI^e siècle. Il a toujours pour mission de protéger ses enfants, et de leur procurer tout ce qu'ils en ont besoin, soit sur le niveau émotionnel, ce qui est très favorable pour leur développement affectif. Soit sur le

¹ *Ibid.*, p.166.

² BRACHET, Sara, SALLES, ANNES , *Informations sociales, Etre père en France et en Allemagne :entre représentations et pratiques*, n 163, 2011, p. 62.

niveau matériel, pour leur assurer tous leurs besoins. Ce qui est confirmé par la psychanalyste Alain Vanier lors d'un colloque, à Paris, sous le thème du « Quels parents aujourd'hui ? », en expliquant le rôle du père « *La fonction du père, elle, est toujours la même*¹ .»

La paternité moderne comporte différentes dimensions. D'un côté, c'est plutôt offrir une présence, autrement dit, le père doit apporter à ses enfants l'effectivité, la tendresse, l'amour et la compréhension, en même temps il trace des limites à ne pas dépasser et il leur impose un cadre de vie respectueux. De l'autre côté, il pourvoit aux besoins matériels de ses enfants.

Néanmoins, certains pères d'autrefois, étaient « des pères secondaires » par rapport aux mères, en ce qui concerne la répartition des tâches et des rôles parentaux. Ils se limitaient à donner des règles de conduite dans la vie à leurs enfants, leur inculquer les bonnes valeurs, leur assurer le confort et leur fournir l'argent nécessaire pour leur procurer tous les manques financiers.

Mais dans notre texte *Le père Goriot*, la mort de la mère, était la cause pour laquelle Goriot a pris en charge complètement ses filles. Par sa propre conviction, il a choisi de protéger ses filles contre n'importe quel risque menaçant leur vie ou leur bonheur en guise de récompense à sa défunte femme. Il s'est ruiné pour que ses filles vivent, grandissent, se marient sans qu'elles aient senti aucun manque. « *J'aurais travaillé pendant quarante ans de ma vie, j'aurais porté des sacs sur mon dos, j'aurais sué des averses, je me serai privé pendant toute ma vie pour vous, mes anges, qui me rendiez tout travail, tout fardeau léger*². »

¹ Disponible sur https://www.scienceshumaines.com/le-role-du-pere-aujourd-hui_fr_1512.html consulté le : 12-06-2021 à : 08 :52.

² BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, p. 255.

Dans la société contemporaine, sous l'ombre des nouvelles lois ; telles que : l'égalité entre les deux sexes, la revendication des droits de la femme, le travail de la femme,... les deux parents doivent avoir séparément leur vie professionnelle, et celle familiale. Ils se répartissent la prise en charge des enfants, les tâches éducatives et celles ménagères, les dépenses de la vie quotidienne. Nous remarquons aussi que les pères d'aujourd'hui veulent vivre de bons moments avec leurs enfants en leur racontant des histoires, en jouant avec eux tout en étant actifs dans leur éducation aussi, comme le souligne la sociologue Christine Castelain Meunier, spécialiste en relations familiales :

Comparé au père moderne, le chef de famille traditionnel jouissait d'une paternité cohérente. L'homme assurait la reproduction sociale et économique de la famille alors que la famille était tournée vers l'entretien des besoins biologiques et domestiques. La paternité moderne est fragilisée par le fait que, désormais, la femme peut accéder aux mêmes fonctions que l'homme, tout en mettant les enfants au monde. La complémentarité naturelle n'a plus de légitimité. Le champ de la paternité n'est plus circonscrit, car il perd une partie de sa spécificité¹.

Aujourd'hui les pères s'investissent beaucoup plus dans l'éducation de leurs enfants. Ils accompagnent leurs enfants tout au long de leur vie. Ils sont toujours à l'écoute de leurs enfants, ils distraient leurs enfants, ils leur inventent des jeux qu'ils partagent ensemble ce qui est bénéfique pour leur développement sensori-motrice notamment entre 0 à – 3ans. Ce que confirme la psychologue K. Alison Clarke-Stewart expert en développement social des enfants dans la citation ci-après « *les pères cherchent plutôt à exciter l'enfant [...] Les pères ont tendance à s'engager avec le nourrisson dans des interactions physiques et stimulantes non médiatisées par l'objet, dans des*

¹ Disponible sur, <http://www.lien-social.com/spip.php?article251&idgroupe=5>, consulté le : 12-06-2021 à : 10 :25.

jeux imprévisibles et idiosyncratiques [...] les pères sont aussi plus physiques et actifs...¹ ». De même, de la part de l'enfant, confirme Le Camus « l'enfant a tout autant besoin de stimulations, d'impulsions, d'incitations que de sécurité et de stabilité ² »

Par conséquent, le père « [...] incite l'enfant à prendre des initiatives, à explorer, à s'aventurer, à se mesurer à l'obstacle, à être plus audacieux en présence d'étranger, à s'affirmer face aux autres. En d'autres termes, le père jouerait le rôle essentiel dans l'autonomisation et l'ouverture au monde ³ ». Ce qui est le cas de notre protagoniste Goriot avec ses deux filles, il a joué un rôle important dans l'éducation de ses filles vu que sa femme soit morte. Il les a introduites au monde extérieurs armées de tout ce qu'elles auraient besoin ; d'un amour paternel sans limite, des sommes d'argent immesurables. Nous pouvons captiver ses sensations lorsque le vieux se rappelle de la petite enfance de ses filles « [...] il me semble les voir petites. Elles me rendent tous mes souvenirs. Je suis mieux le père⁴ ». Cet attachement laisse Goriot voir ses filles encore petites quoiqu'elles ont bien grandi, elles se sont mariées, mais il continue toujours de les appeler « *ma petite* ».

CONCLUSION

A travers toutes les ères, la littérature a été toujours influencée par les conditions qui l'encadrent, surtout économiques. L'auteur expose clairement l'intérêt des personnages en illustrant la réalité des relations de la société du XIX^e siècle. Dans notre recherche, nous avons porté un éclairage sur le statut qu'occupe le père au sein de la société de l'écrivain et celle d'aujourd'hui à l'épreuve du même

¹ Disponible sur, <https:// Cairn.info/revue -enfance-2004-2-page-205.htm>, consulté le : 12-06-2021 à : 15 :27.

² Disponible sur, <https:// Cairn.info/revue -enfance-2004-2-page-205.htm>, consulté le : 12-06-2021 à : 15 :35.

³. TARABULSY, George, *L'évaluation Psychologique Au près de Famille Vulnérables*, Ed. Quebec,2009, Chapitre 4, p. 84.

⁴BALZAC, Honoré, *Le Père Goriot*, p. 198.

systeme économique. Par conséquent, nous avons constaté que le matérialisme manipule toutes les relations sociales notamment, les relations familiales.

Conclusion

générale

Nous concluons notre modeste recherche en constatant que l'argent domine et influence les relations familiales notamment celles entre le père et son enfant (Le cas de notre corpus). En effet, Goriot est le père qui s'est sacrifié, s'est ruiné pour le bonheur de ses deux filles, Anastasie et Delphine, mais sans être récompensé d'elle.

Le roman « Le père Goriot » est considéré parmi les romans réalistes qui rapportent le plus fidèlement possible la réalité de la société de cette époque. Honoré de Balzac rapporte minutieusement les détails de ce drame qui s'est déroulé à Paris en 1819 notamment à la Rue de Saint-Neuve-Genève où il met en question la justice sociale de son temps. En fait, Goriot est le protagoniste qui représente une paternité exagérée. Il a donné tout son amour et toute sa fortune pour ses filles qui sont toutes indifférentes et ingrates envers leur père.

Dans notre recherche nous avons essayé d'analyser l'influence du matérialisme sur la relation familiale, notamment le père à l'égard de ses filles et vice versa. Nous avons constaté que l'argent est le facteur qui manipule les relations sociales. Aussi, nous avons confirmé qu'il ne suffit pas d'apporter autant d'amour pour en avoir en réciproque, mais il faut aimer d'une façon raisonnable. D'ailleurs notre protagoniste a déclaré que ses filles étaient son vice « *Mes filles, c'était mon vice à moi* » ; cela prouve que son amour a dépassé les normes, et il a été un amour démesuré, maladif ou encore obsessionnel.

Dans cette recherche, nous avons mis en lumière l'image du père en tant qu'image reflétant la paternité dans la société du XIX^e siècle ; et à travers laquelle nous avons étudié les éléments qui ont fait de cette image un stéréotype dans la société contemporaine. En effet, ce stéréotype qui représente un père qui prend

soin de ses enfants, qui se préoccupe de tous leurs soucis sans une moindre reconnaissance.

Notre recherche s'organise en deux grandes parties. Dans la première partie, nous avons abordé le thème du matérialisme et son effet sur la famille occidentale. Nous avons cité les faits et les instances que présente le dysfonctionnement du matérialisme au sein de la famille française du XIX^e siècle. En relevant les indices qui se trouvent dans notre roman nous avons abouti aux différentes causes qui ont contribué à la destruction de la famille du XIX^e siècle.

Quant à la deuxième partie, nous avons traité le paradoxe social présentant l'ensemble des contradictions existant à l'époque de l'écrivain et qui font leur émergence au XXI^e siècle. Nous pouvons défigurer cette relation opposée, l'humanisme par rapport au matérialisme ; le sacrifice par rapport à l'ingratitude.

Enfin, après cette recherche, nous pouvons dire que la famille occidentale du XIX^e siècle a été influencée par le matérialisme qui a dominé cette époque. En effet le roman d'Honoré de Balzac *Le père Goriot* a bien éclairé cette réalité à travers l'histoire de son protagoniste Goriot vis-à-vis de l'ingratitude de ses filles.

De tout ce qui a été étudié et analysé, la réponse à notre problématique, a été atteinte : le matérialisme influe effectivement sur les liens familiaux à propos des deux époques XIX^e siècle et XXI^e siècle, au sein de la même société Française.

Ce modeste travail nous a permis de constater que l'image du père exposée dans notre œuvre *Le Père Goriot* au XIX^e siècle, est toujours valide dans notre société contemporaine du XXI^e siècle. Vu que le père soit considéré en étant le protecteur de sa famille, la source émotionnelle et matérielle, notamment, à l'ombre du même système économique dominant en France.

Références bibliographiques

Corpus :

BALZAC, Honoré, *Le père Goriot*, Editions Talantikit, Béjaia, 2014.

Dictionnaires :

Maire, giraud, lanckriet, Larousse Maxipoche, Editions Larousse, Paris, 2014.

Livres :

BALZAC, Honoré, *Le Lys dans la vallée*, Ed, Edmond WERDET ,1836.

BALZAC, Honoré, *Les paysans*, Gallimard, Paris, 1975.

BARBERIS, Pierre, *Le monde de Balzac*, Paris,1973.

BRACHET, Sara, SALLES, ANNES , *Informations sociales, Etre père en France et en Allemagne :entre représentations et pratiques*, n 163, 2011.

DUCHET, Claude, *Sociocritique*, Editions Nathan, Paris, 1979.

DUCHET, Claude, *Médiation du social*, Littérature, Editions Larousse, 1988.

FITZHUGH, Dodson, *Le père et son enfants*, Robert Laffont, Paris, 2002.

GARRIGUES Jean, LACOMBRADE Philippe, *La France au XIXE ° siècle*, Editions Armand Colin, 2019.

IBN KATHIR, Ismail, *Al Bidaya Wa L Nihaya 3*, Editions Dar Al-Manarah.

JEAN, Recardou, *Problèmes du nouveau roman*, Paris, ed Seuil, 1967.

Lori, Saint martin, *Au-delà du nom*, Les presses de l'université de Montréal, 2010.

POPOVIC, Pierre, *La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir*, Editions Centre de recherche sur les médiations(CREM), 2011.

TARABULSY, George, *L'évaluation Psychologique Auprès de Famille Vulnérables*, Editions Quebec,2009, Chapitre 4.

Ouvrages théoriques :

Gray, Kermyt, Anderson, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, Le rôle du père auprès de l'enfant, University of Nevada, Las Vegas, Etats-Unis, Octobre, 2015.

Doron et parot, *Dictionnaire de psychologie*, 1998.

Thèses/ Mémoires :

HABIB, Joseph, « Thèmes dominants dans le père Goriot », Mémoire de Master, Université de Denton, Texas, 1975.

PENICAUT, Christophe, « Le sentiment de satisfaction des nouveaux pères dans l'exercice de leur paternité », Thèse de Doctorat, Université Catholique de Paris, 2003.

Articles de périodiques :

BLOCH, Olivier, *les premières apparitions du mot matérialiste*, Revue Raison Présente, n°47, Août-Septembre 1978.

COTE, Denyse, *Transformations contemporaines de la paternité : la fin du patriarcat ?*, Revue d'intervention sociale et communautaire, n°1, volume 15, 2009

Ressources électroniques :

<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Capitalisme.htm>

<https://www.cairn.info/la-guerre-mondiale-des-banques>

<https://www.site-magister.com/prepas/balzac.htm#axzz6xJJHh31O>

<http://www.quebecoislibre.org/07/070930-2.htm>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/internaute/capitalisme>

https://www.scienceshumaines.com/le-rolle-du-pere-aujourd-hui_fr_1512.html

<http://www.lien-social.com/spip.php?article251&idgroupe=5>

<https:// Cairn.info/revue -enfance-2004-2-page-205.htm>

www.citation-celebre.leparisien.fr/citations/56033

www.papapourlavie.com/papa-pour-la-vie/role-et-implication/6277/lesrelations-p-re-fille-et-m-re-fils.html

https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1997_num_50_3_3068

<https://books.openedition.org/pum/10657?lang=fr>

cité à l'épreuve du congé parental pris par les hommes en France, en ligne, <https://journals.openedition.org/rsa/471>

<https:// Cairn.info/revue -enfance-2004-2-page-205.htm>

totems.over-blog.org/2015/02/honore-de-balzac-1ere-partie.html

Jean-Curt Keller, « Le Paradoxe et ses rapports avec les problèmes humains », *Le Portique*, en ligne, Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 2 2004. <http://journals.openedition.org/leportique/469>

La psychanalyse est-elle une science ?, en ligne, <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2011-8-page-54.htm>

Qu'est-ce qu'une famille ? Fonctions et représentations familiales, en ligne,

www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2006-1-page-154.htm

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/dualité>

<https://www.cnrtl.fr/definition/dualit%C3%A9>

www.jepense.org/dualite-dualisme-definition-differences/

https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1970_num_17_2_1025

<https://www.cnrtl.fr/definition/paradoxeur>

<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/paradoxe/fr-fr/>

http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/psycho_pour_tous/commun/ps_1517_mala_psychoso.htm

<https://journals.openedition.org/pratiques/1762#ftn45>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/societe>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/societe>

https://ec.europa.eu/france/about-presence_fr

www.quran4all.net/ar/translate/3/49/13.

www.lire-la-bible.net/118/fiche/actualites/fiche/7996

Résumé

Dans notre travail de recherche, nous voulons mettre en évidence l'influence du matérialisme sur les relations familiales précisément la relation entre père/fille et vice versa, dans la société parisienne du XIX^e siècle. À terme de ce modeste travail nous déduisons que l'argent est le maître qui gouverne toute relation au sein de la société de l'écrivain et celle de nos jours.

Les mots clés : *Le père Goriot, la paternité, filles, le matérialisme occidental, la société, le paradoxe*

Abstract

This research work aims at shedding light on the influence of materialism on family relations; precisely the father / daughter relation and vice-versa, in the XIXE century Parisian society. At the end of this humble work, we resulted that money is the master that governs all relations in the author's society, as well as nowadays society.

Keywords: *Le père Goriot, fatherhood, daughters, occidental materialism, society, paradox.*

ملخص

نحاول في هذه الدراسة تسليط الضوء على ما مدى تأثير التفكير المادي على العلاقات الأسرية وبالتحديد علاقة الأب بابنته والعكس كذلك، وذلك في المجتمع الباريسي في القرن التاسع عشر. وفي نهاية هذا العمل المتواضع، خلصنا إلى أن المال هو السيد الذي يحكم كل العلاقات في المجتمع الذي عاش فيه الكاتب وكذا في مجتمعنا الحالي.

الكلمات المفتاحية: *الأب قوريو، الأبوة، البنات، التفكير المادي الغربي، المجتمع، التناقض.*



UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIERE DE FRANÇAIS

Bureau des études Master

Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche

Je soussigné(e),

M, Mme : BOUSSÂAD Nassira

Qualité : étudiant(e) enseignants(e), chercheur(e) :

Portant carte d'identité n° : Délivrée le :

Inscrit à la faculté : lettres et langues Département : lettres et langues étrangères

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

Pour une lecture analytique de l'usage de père
dans le père Croquet d'Honore de Balzac.

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 28/06/2021

Signature de l'intéressé(e)

Quama